

# Pessac Illustré

120 objets, documents, monuments

racontent son épopée



# Sommaire

## Préambule

Le Néolithique final : L'âge de la pierre polie (-3500 à -2100 avant J.C)

## L'âge des métaux

L'âge du bronze (-2100 à -860 avant J.C)

L'âge du fer (-860 avant J.C)

Les Celtes et la Gaule Antique (-450 à -52 avant J.C)

## Antiquité

La Gaule Romaine ( -52 avant J.C à 476 après J.C)

## Le Moyen-âge

La Gaule Franque (476 à 1492 après J.C)

## Les temps modernes

Le 16<sup>ème</sup> siècle et les grandes découvertes

Le 17<sup>ème</sup> siècle et la naissance de la monarchie absolue

Le 18<sup>ème</sup> siècle "Le siècle des lumières"

## L'époque contemporaine

Le 19<sup>ème</sup> siècle

1804: Premier Empire avec Napoléon I

1852: Le Second Empire avec Louis-Napoléon Bonaparte

1870: La III<sup>ème</sup> République

Le 20<sup>ème</sup> siècle

1946 - Le IV<sup>ème</sup> République

1958 - La V<sup>ème</sup> République





## Préambule par les Passeurs de Mémoire de Pessac

Cet ouvrage se veut un récit ludique, attractif et accessible à tous.

Illustrée de photos de documents, de monuments mais aussi d'objets détenus à l'**Historial Raphaël Saint-Orens de Pessac**, l'histoire de Pessac et de ses habitants est racontée par les **Passeurs de Mémoire de Pessac**, en se basant sur les écrits d'historiens, rafraîchis des dernières découvertes archéologiques et historiques issues de leurs propres recherches aux archives départementales.



## Une seconde vie pour l'Historial Raphaël Saint-Orens de Pessac



En 2016, les Passeurs de Mémoire de Pessac héritent de la gestion de l'Historial Raphaël Saint-Orens, des mains de M. Daucourt, dernier président de l'association des Amis du Beau et Vieux Pessac. Après recensement, dépoussiérage et mise en valeur de la collection, ce musée vivant ouvre ses portes aux scolaires et au public les mardis et jeudis après-midi.

Une nouvelle vie va de pair avec un nouveau visuel.



**Cette épopée Pessacaise commence au**



# Néolithique final dit Chalcolithique

(- 3500 à -2100 avant J.C)

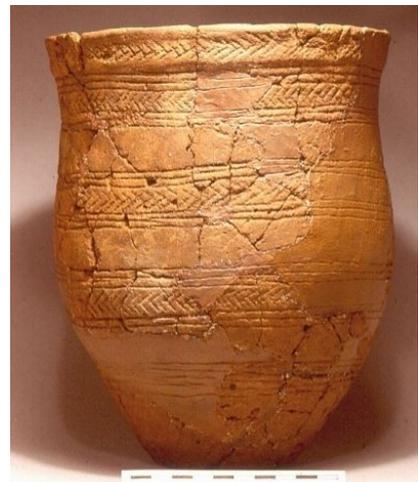
*Le Néolithique, dernière période de la Préhistoire, voit l'apparition de l'écriture vers 3500 ans avant J.C. Au Néolithique en Europe les Hommes se sédentarisent, fondent les premiers villages et développent de nouvelles activités, comme l'élevage d'animaux et la culture du blé.*

Alors que les Egyptiens construisent les grandes pyramides de Gizeh, des traces humaines remontant à – 2400 ans avant J.C sont présentes sur notre territoire.

Le site de l'ancien stade Jean Cordier non loin du ruisseau Lartigon, près de la source dite Fon de Pessac, est un lieu privilégié pour une occupation plus ou moins durable selon Aurélien Alcantara, archéologue responsable des fouilles.

Cinq vases (bassine et gobelets) de très belle facture de l'époque Campaniforme y ont été trouvés lors d'une campagne de fouilles en 2019.

La période Campaniforme est à la charnière entre la fin du Néolithique et le début des âges des métaux. Elle se caractérise par la forme de ses récipients en S qui lui donne la forme d'une cloche inversée.



Vase campaniforme reconstitué



Les sites qui découvrent les vases sont typiques de la culture campaniforme  
Thierry David

Vestiges Fouilles Pessac



Vestiges fouilles Pessac



Les outils des homo sapiens du néolithique sont toujours fabriqués à partir de silex et il existe déjà à cette époque des courants commerciaux avec l'exportation du silex du Grand-Pressigny (commune du département de l'Indre et Loire).



*Collection de l'HIStorens'Muse*



*Moulage - Collection de l'HIStorens'Muse*

Un fragment de poignard en silex dont le lieu exact de découverte est inconnu a été trouvé sur notre territoire ; il s'agit de la pointe d'un poignard chalcolithique, type Grand-Pressigny (environ -2000 ans avant J.C) en silex blond.

Ce poignard a été donné en 1876 par M. Aubin Octave Beylot au Musée d'Aquitaine. M. Beylot juge au Tribunal de 1ère instance à Lesparre en 1866, réside en 1863 lors de la naissance de son fils à Monballon chez son beau-père M. Bersat Jean-Baptiste, maire de Pessac de 1867 à 1870.

Il est possible d'envisager que ce poignard ait été trouvé aux environs de Monballon, non loin du ruisseau du Peugue.

Une hache polie en silex blanchâtre de forme massive avec le talon et le tranchant endommagés a également été trouvée.

Ses méplats latéraux sont très étroits. Elle appartient à un type courant dans la région et il s'agit d'un outil d'usage dont le polissage n'a pas été poussé jusqu'à la disparition des traces de taille.



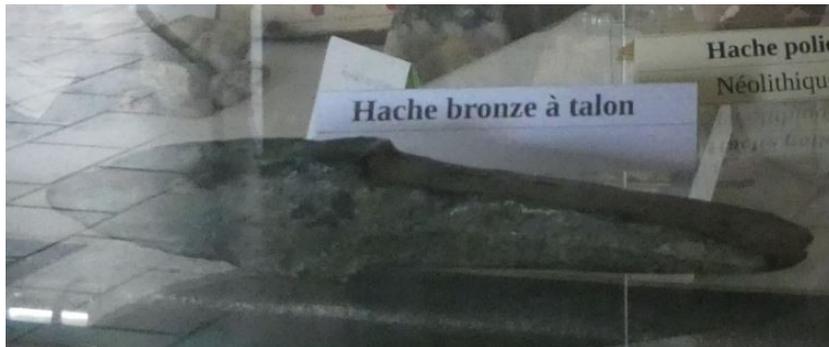
*Moulage - Collection de l'HIStorens'Muse*

# L'âge des métaux

## L'âge du bronze

*Le bronze est un alliage nécessitant du cuivre et de l'étain. Cela met les hommes dans l'obligation constante de maintenir des liens commerciaux avec des régions et des sociétés lointaines pour s'assurer l'approvisionnement de ces métaux.*

De 2004 à 2006 des fouilles effectuées par l'INRAP (Institut National de Recherches Archéologiques Préventives) en préalable aux travaux de construction du tramway, ont mis à jour à Fontaudin, une hache en bronze alliage cuivre.



Collection de l'HIStorens'Muse

Le site rue Roger Chaumet a mis à jour des vases en céramique très morcelés de l'âge du Bronze Moyen. Dans ce mobilier figure un vase beaucoup plus important, fragmenté en grosses sections mais entier et en partie reconstitué. Ces contenants servaient de stockage tant pour les aliments type céréales que pour des objets variés, du linge ou autre.

## L'âge du fer

Des tribus nomades celtiques s'installent petit à petit dans la région  
les Vasates autour du futur Bazas

les Boïates du pays de Buch dont la capitale était située sur la commune de La Teste au lieu dit « Lamothe » et qui ont multiplié les tumuli abritant les urnes funéraires.

### Les tumuli de Pessac, nécropoles de l'âge de fer

François Daleau a dénombré au 19<sup>ème</sup> siècle, un premier regroupement de sept tumuli au lieu-dit « Le Castera » sur le domaine du Pape Clément.

Il en dénombra six autres au lieu-dit « Les Pujos-Artillas » près du village de Ladonne; le plus grand mesurait 2,50m de hauteur.

*François Daleau, propriétaire viticole passionné d'archéologie et de préhistoire est issu d'une famille assez aisée de notaires apparentée à celle de Marie Brizard. Il découvre en 1881 la grotte ornée de Pair-non-pair. Il mourra en 1927 en légant ses découvertes à la ville de Bordeaux.*

**André Coffyn** professeur à l'Université de Bordeaux III en 1991 rattache ces tumuli du premier âge du fer au groupe du pays de Buch qui a accueilli des sépultures à incinération caractérisées par des urnes en céramique et un mobilier métallique.



# Les Celtes et la Gaule Antique

(-450 à -52 avant J.C)

*Cette période est connue grâce aux écrits de Pline l'Ancien. C'est l'apogée de l'âge du fer et de l'étain.*

## Les Pessacais descendants des Bituriges Vivisques

Les **Bituriges Vivisques**, peuplade celtique pérennisent un habitat sur la rive gauche du fleuve Garonna par lequel arrivent notamment les convois d'étain.

## Les « Levades gauloises » de Pessac

Ils tracent à travers notre territoire des pistes 'levades gauloises' qui les mettent en relation avec la tribu des **Boïates** qui produit du sel, d'où le nom de « piste du sel » donnée à la levade passant par le territoire du futur Pessac.

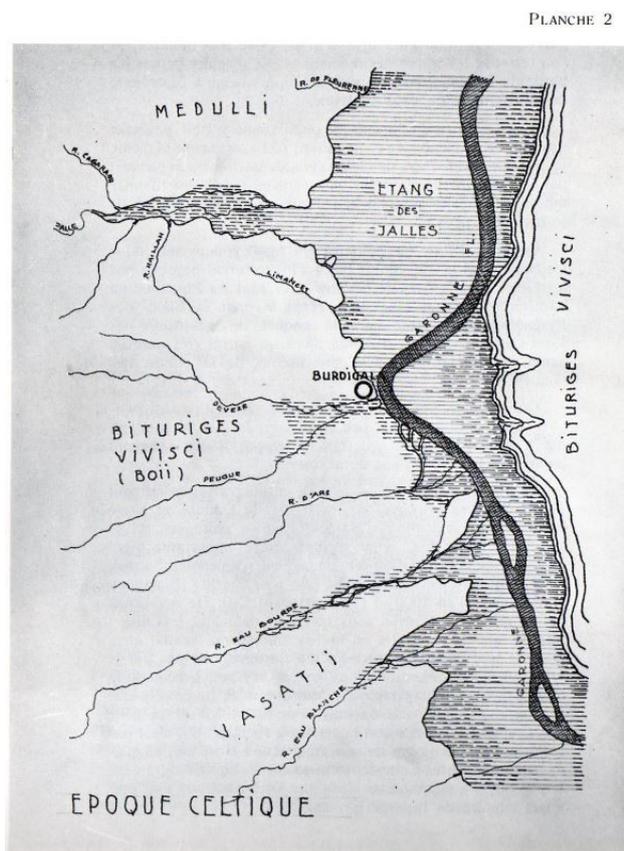
Le commerce de l'étain périclitant, ils se lancent dans la culture de la vigne avec le célèbre cépage Biturica.

Notre ruisseau Le Peugue joint ses eaux à celle de la Devèze pour alimenter le plan d'eau du port de Burdigala.

Les Bituriges font de Burdigala une ville marché.

Le commerce bat son plein y compris avec les Romains surtout dans la vallée du Rhône où les Grecs ont fondé vers – 600 avant J.-C. les cités de Massalia (Marseille), Antipolis (Antibes) et Nikaia (Nice).

Ces nouveaux gaulois boivent communément la cervoise (bière faite avec de l'orge) et ne connaissent que le vin venant des pays méditerranéens.



*Époque celtique (carte extraite de l'atlas Maurice Metraux)*

*Maurice Metraux a écrit « Le petit Atlas géographique et historique de la région bordelaise de l'époque celtique à la fin du Moyen-Age » paru fin du 19ème siècle avec un préambule de Camille Jullian.*

# ANTIQUITE

*Le Pourquoi et le comment de la conquête romaine sur la Gaule celtique n'est pas l'objet de cette histoire, sachez seulement que la période gallo-romaine commence avec la conquête de la Gaule par Jules César en -52 avant J.C. Elle s'achèvera en 476 avec la chute de l'empire romain d'occident.*

Pendant 4 siècles, c'est une période d'âge d'or et de paix romaine.



Avant la période romaine

# La Gaule Romaine

( -52 avant J.C à 476 après J.C)

A l'arrivée des Romains, notre territoire qui ne porte pas encore le nom de Pessac est une clairière peu cultivée dans un site de forêts où on pêche et chasse.

L'arrivée du Panthéon Romain n'a pas occulté les croyances des anciens dieux et déesses gaulois ; les anciens dieux gaulois font bon ménage avec les dieux romains.

Les religions n'étant pas obligatoires acceptent le voisinage des autres religions : mithraïsme, judaïsme, ...

Dans les campagnes les villas romaines se multiplient. Ce sont de grandes demeures rurales à la fois villégiatures romaines et centre d'exploitations agricoles, celle de Plassac en est un exemple.

## Un domaine gallo-romain à Pessac

**Le nom du propriétaire de ce domaine ?** Il circule le nom de 'Pessus'

Pessus allié au suffixe gaulois (ac) aurait donné le nom de Pessac.

Le suffixe 'ac' provient du suffixe acum, mot celte romanisé désignant une propriété à l'époque gallo-romaine. Cette toponymie est particulièrement répandue dans le Sud-Ouest.

En 1882, une mosaïque gallo-romaine de 8 à 10m<sup>2</sup> est découverte dans la villa Laurenzana de M. le Vicomte de Barentes, sénateur espagnol, ministre et ambassadeur auprès du Saint-Siège qui jouxte l'église Saint-Martin et la voie ferrée.

Ce pavage antique a été malheureusement détruit mais il témoigne incontestablement de la présence d'un domaine gallo-romain situé à proximité de l'église Saint-Martin de Pessac.

En juin 1977, M Jacques Clémens, historien et domicilié à Pessac est alerté par M.Becheler qui vient de découvrir lors de la destruction du marché couvert une copie de double sesterce de l'époque de l'empereur Postumus qui n'a pas circulé après 275 après J.C.



*Extrait de la revue historique de Bordeaux 1978-1979*



Jacques Clémens, derrière un bout de mosaïque et de statue, d'époque romaine. PHOTO W.D.

En continuant les fouilles en 1977, M. Clémens trouve un bout de mosaïque qui pourrait faire partie de celle déjà trouvée en 1882.

Des vestiges de structures hydrauliques gallo-romaines ont été mises au jour sur la propriété du château de Camponac.

## Un autre site vers pape Clément

Des dalles antiques et des vestiges d'une tuilerie ont été inventoriés sur le domaine Pape Clément.



*Peson romain - Collection de l'HISorens'Muse*



*Collection de l'HISorens'Muse*



*Collection de l'HISorens'Muse*

Un peson romain de tisserand a été trouvé près du domaine Pape Clément par M. Daucourt.

En 1977, lors de la démolition du marché couvert de Pessac, un témoin découvrit dans les déblais d'une fosse touchant les fondations de l'église entre 2 à 3 mètres de profondeur, un sesterce en bronze de Postumus, monnaie qui n'a pas circulé au-delà de 275 ans après J.C.

## Exploitation de loupes d'argile par les Romains

Une loupe d'argile située le long de la voie romaine est exploitée pour la fabrication de tuiles à l'emplacement de l'ancienne Tuilerie de Canteranne.

## La naissance du vignoble par les Romains

Les quelques vignes plantées par les Bituriges ne suffisent pas, les Romains amènent le vin à Burdigala depuis la Méditerranée; mais l'approvisionnement est long et insuffisant.

Il n'en faut pas plus pour que les croupes graveleuses commencent à recevoir des pieds de vignes. Peut-être le dénommé Pessus en a-t-il planté sur son domaine agricole.

Les villas romaines sont surtout situées dans l'Entre deux-mers et le vignoble de Saint-Emilion a déjà une bonne renommée.

La région devient un important centre d'exportation de vin, gardés en barriques mais expédiés dans des amphores particulières dites amphores d'Aquitaine.

## Les « voies romaines » de Pessac

PLANCHE 3

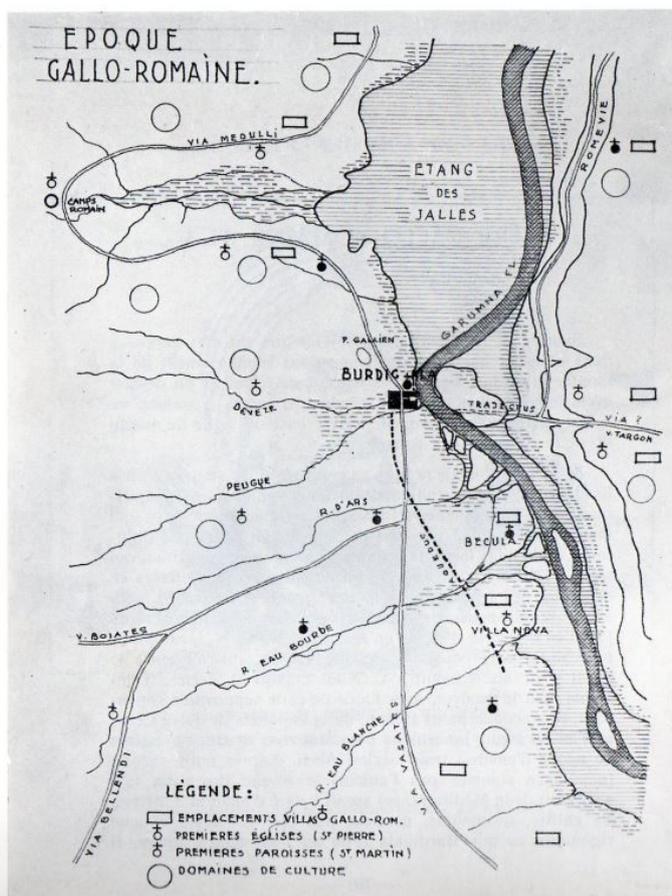
Vers -13 avant J.C, l'empereur Auguste organise l'administration de toute la région et Burdigala devient le chef-lieu de la Civitas Biturigum Vivischorum.

Les levades gauloises qui traversent notre territoire deviennent d'authentiques voies romaines.

La plus importante celle qui porte encore aujourd'hui le nom de "Voie romaine" passe à Canteranne après avoir traversé Brivazac vers la clinique mutualiste pour se diriger au sud vers Aquae Tarbellicae (Dax) puis vers l'Espagne;

une autre moins connue de nos jours passe par l'Alouette, Bacalan, le Bleu, les Arrestieux et se dirige vers l'ouest et l'océan ; c'est la route du sel.

Vers 260 ans après JC, l'empire romain rencontrent l'hostilité de certains gouverneurs qui entrent en lutte Burdigala construit sa 1ère enceinte fortifiée et bien que ville close elle reste une ville antique.



Époque gallo-romaine (carte extraite de l'album Maurice Metraux)

Les chrétiens rencontrent une vive opposition de la part des Romains qui sont polythéistes, notamment de la part de l'Empereur Néron qui ordonne leur exécution. Malgré tout cette religion ne cessera de se développer.

### Le christianisme devient religion d'Etat au IV<sup>ème</sup> siècle

En l'an 313, l'empereur romain Constantin légalise le christianisme et en fait la religion d'Etat.

L'Église s'organise territorialement, elle est seule capable d'apporter aide aux populations.

Après le concile d'Arles en 314, on compte trois évêchés autour de Bordeaux : Bordeaux, Bazas et Pays de Buch.

**Ausone**, originaire de la région, est nommé précepteur de l'empereur Gratien, questeur du Palais, puis en 376, **Préfet des Gaules**.



carte de Johannes Janssonius (1657) Période romaine

### Le V<sup>ème</sup> siècle et les invasions barbares

Burdigala devient une grande ville universitaire, mais reste avant tout une très importante ville commerciale qui va attirer l'attention d'envahisseurs venus de l'autre côté du Rhin.

En 408, les **Vandales** pillent Burdigala et les campagnes girondines.

En 414, les **Wisigoths** pillent Burdigalea et l'incendie lors de leur avancée vers l'Espagne où ils s'installent.

En 418, les **Wisigoths** signe un traité d'alliance avec l'Empereur romain Honorius qui les installe à Burdigala avec pour mission de la défendre contre les razzias des pirates saxons. Ils détiennent le pouvoir et dominent la société.

**En 440, Léon évêque de Rome prend pour la première fois le titre de Pape.**

Désormais, ceux qui ne se disent pas chrétiens sont dissidents ou hérétiques. L'église se structure.

# Le MOYEN-AGE

**En 476 Euric Roi des Wisigoths, rompt l'alliance avec Rome.**

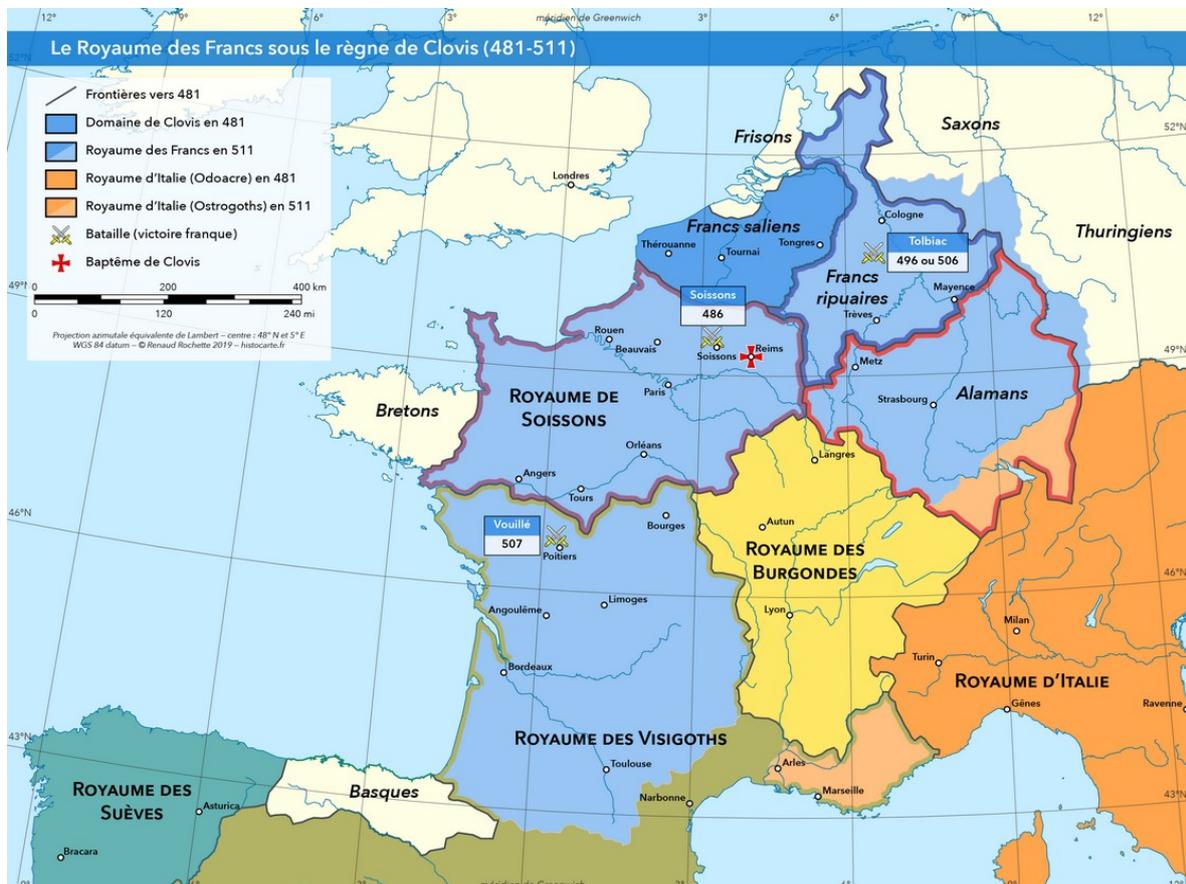
Il fixe par écrit les lois orales germaniques ou « coutumes » applicable à la population de la Gaule du Sud.

Il définit la vassalité ainsi que la notion de servage.

La tolérance est de mise entre les Rois Wisigoths et les évêques dépendant du Pape

**C'est l'effondrement de l'Empire Romain.**

## La Gaule Franque (476 à 1492 après J.C)



### Dynastie des Mérovingiens avec Clovis, Roi des Francs saliens

**En 486, Clovis guerrier Francs d'origine germanique attaque le gouvernement Romain de Soissons et prend la tête de la Gaule Romaine. En 496, il bat les Alamans et en 498 il atteint Burdigala.**

**Il devient le 1er Roi de la dynastie des mérovingiens, se fait baptiser dans la religion chrétienne en 498 et provoque le passage du royaume franc dans l'église romaine.**



Les Wisigoths se retirent en Espagne, Burdigala est désormais dirigé par une succession d'évêques. La civilisation Gallo-romaine disparaît petit à petit.

Le christianisme s'impose à Burdigala et en Gironde.

A Bordeaux le culte de l'évêque Saint-Seurin s'implante avec l'édification de la première basilique Saint-Seurin.

A la fin du VI<sup>ème</sup> siècle, le christianisme a pénétré en profondeur les campagnes.

### Un sanctuaire mérovingien à Pessac

La population de notre territoire est converti au christianisme et doit être suffisamment importante puisqu'un lieu de culte situé à l'emplacement de notre église Saint-Martin de Pessac, près de ce qui était la maison du domaine gallo-romain du dit « Pessus » y a été découvert.



Collection de l'HIStorens'Muse

En 1978, les grands travaux entrepris sur l'église Saint-Martin mettent à jour 1 sarcophage mérovingien monolithique et trapézoïdal décoré de stries, de bandes d'arêtes de poissons et d'entrelacs.

Ce sarcophage est détenu par l'Historial.

En juillet 2011, Daniel Daucourt découvre un 2ème sarcophage mérovingien le long du mur sud de l'église Saint-Martin.

Le service d'archéologie a décidé de le laisser en place, protégé par une bâche en plastique.

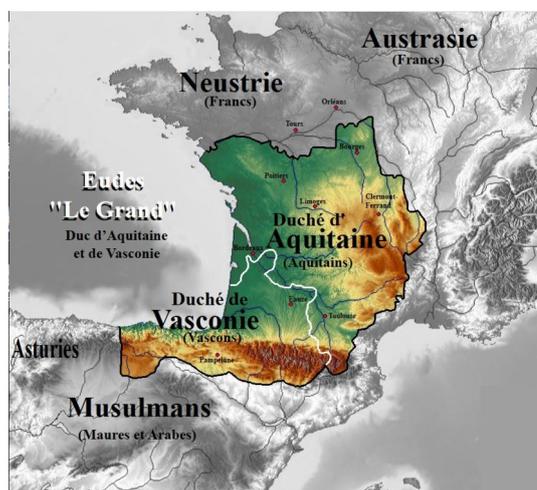
Le christianisme prend un essor considérable avec l'édification de basiliques Sainte-Croix, Sainte-Eulalie. Il faut du vin de messe. C'est le renouveau pour la culture de la vigne qui apporte la richesse aux chapitres religieux.

Le trafic économique reprend, Bordeaux reçoit des marbres venant des Pyrénées par la Garonne et vend aux Bretons de l'huile et du vin.

Profitant de l'éloignement avec le pouvoir mérovingien localisé au nord de la Loire, des seigneurs qui n'étaient pas mérovingiens, se font appelés Duc de Vasconie puis d'autres Ducs de Gascogne.

**Eudes, Duc d'Aquitaine et de Vasconie** doit faire face à l'invasion de son territoire par les Arabes venus d'Espagne. A sa mort en 735, **Charles Martel, Duc des Francs** entreprend la conquête de son territoire.

Notre territoire à cheval entre ces deux duchés, traversé par les arabes puis par les soldats francs, est à la merci des massacres, pillages, destructions et incendies des églises.



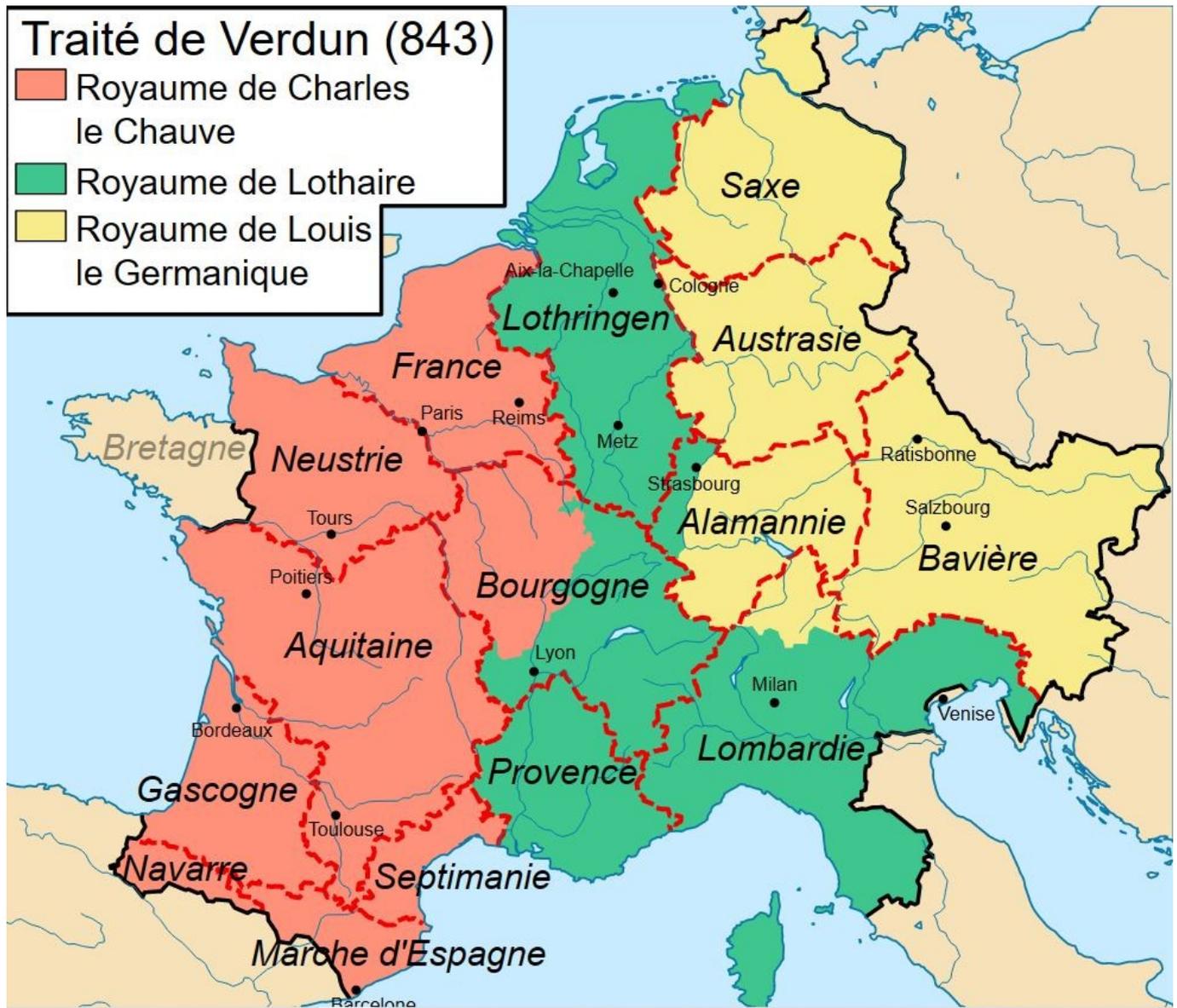
## Dynastie des Carolingiens avec Pépin le Bref

Le fils de pépin le Bref, Charlemagne crée en 781 le Royaume d'Aquitaine qui comprend les 4 provinces ecclésiastiques de Bourges, Bordeaux, Auch et Narbonne.

Le Royaume d'Aquitaine est un 'alleu », c'est à dire que les Comtes de Bordeaux, Ducs de Gascogne détiennent tous les pouvoirs et ne doivent rendre aucun hommage et services féodaux à personne.

Le fils de Charlemagne, Louis le Pieux doit faire face aux raids des Vikings et aux ambitions croissantes de des grandes familles aristocratiques ainsi qu'à celles de ses fils qui vont se partager le territoire à sa mort en 843.

La Gascogne revient à Charles le Chauve.



**Les Normands** (guerriers Vikings venus de Norvège) pillent les reliques des églises. Ils atteignent Bordeaux vers 848, la ville est incendiée. Pendant plus de 100 ans, la France et sa population pâtit de cette invasion normande.

Le dernier roi carolingien met fin à cette invasion à la 2ème bataille de Louvain, en 891.



## Dynastie des Capétiens avec Hugues Capet

*La croissance économique et démographique ne cesse de se développer et s'accompagne d'une christianisation en profondeur de l'espace girondin.*

Les diocèses de Bordeaux et de Bazas sont réunis en 977 par Guillaume Sanche, Comte de Gascogne.

**En 1032, les Ducs d'Aquitaine qui sont Poitevins réunissent à leurs biens ceux des Comtes de Gascogne.** L'Aquitaine devient alors un vaste territoire qui contient Bayonne, Agen, Limoges, Poitiers.

Les seigneurs descendants des élites gallo-romaines, des wisigoths, puis des Francs sont à la tête de domaines agricoles ; des seigneuries de taille très diverses qui reposent souvent sur la possession d'une motte castrale.

### Les mottes castrales de Pessac

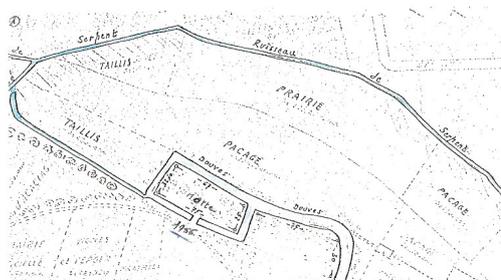
Il s'agit d'ouvrages défensifs composé d'un rehaussement important de terre rapportée de forme circulaire, la motte. La plupart du temps, le sommet était occupé par une forte palissade. Un fortin de bois y était aménagé avec une tour de guet.



### La motte castrale au lieu dit La Mothe

Une butte de terre localisée au lieu-dit « La Mothe » sur l'avenue Gustave Eiffel, a été aplanie lors de la création du Parc Industriel.

Il s'agissait probablement d'une motte castrale.



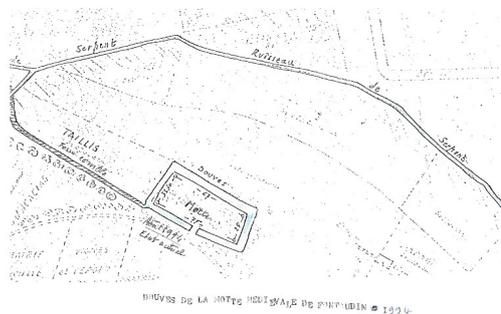
### La motte castrale du Chiquet – Domaine de Fontaudin

Situé sur le domaine universitaire de Pessac sur le cours d'eau du Serpent, ce site médiéval a été découvert et étudié en 1979, par J. Clémens et J.-J. Bost, enseignants à l'Université de Bordeaux III.

L'aspect topographique du parc et de l'île du domaine de Fontaudin correspond à une plate-forme peu élevée entourée de fossés artificiels remplis d'eau.

Deux structures de plan quadrangulaire avec des angles arrondis sont accolés, la première correspond à la motte féodale dénommée « l'île », la seconde correspond à la basse-cour appelée « le parc ». Ces mottes étaient entourées d'eau qui provenait d'une déviation du Serpent.

Aucune trace de maçonnerie n'a été relevée. L'absence de mobilier n'a pas permis de proposer une datation du site.



*Motte castrale de Fontaudin*



## Le « Castéra de Pessac »

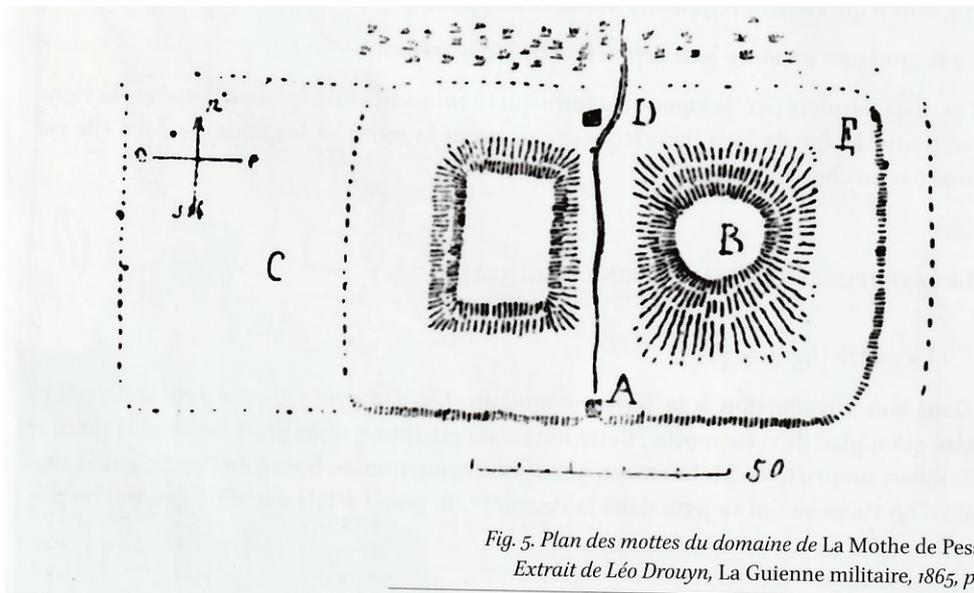
Il était situé sur la rive droite du Peugue entre ce qui est actuellement le domaine Forestier et Pape Clément.

Description faite par Léo Drouyn dans son ouvrage le Guyenne militaire

« Un fossé l'enveloppe en entier et donne à l'ensemble une forme barlongue. Un second fossé le divise en deux parties à peu près égales. Ce fossé central paraît avoir été formé par la nature pour l'écoulement d'une petite source ferrugineuse (A)

La motte (B) plus large et plus haute que sa voisine et dont le plateau paraît avoir été circulaire devait supporter le donjon. »

Les quelques pierres et petites tuiles à rebords trouvés sur le site, prouve que le voisinage de cette fontaine avait été recherché par une famille gallo-romaine.



Ces deux mottes feront partie en 1274 de la Seigneurie de la Mothe de Pessac, d'Amanieu de Pessac jouxtant le fief de Veyrines.

Ces mottes ont été aplanies en 1940. Sur leur emplacement on a trouvé des briques, des tuiles à rebord.

## Les XI et XII<sup>ème</sup> siècles sont la période de la Renaissance Romane et des bâtisseurs d'églises.

Les Francs entrent de plein pied dans la féodalité d'où émerge alors le concept des " Trois ordres": clergé, noblesse, paysannerie.

Les clercs prient pour le salut des laïcs, la noblesse protège le peuple par les armes, et les paysans cultivent la terre pour nourrir les deux premiers.

L'église est au sommet de cette hiérarchie et possède quantité de terre.

La renaissance de l'Église de Bordeaux s'appuie sur l'évêque, la cathédrale Saint-André et les monastères de Saint-Seurin, Sainte-Croix et Sainte-Eulalie.

*La cathédrale Saint-André sous sa forme romane fut consacrée en 1096 par le pape Urbain II, à l'origine de la 1ère croisade. De cette cathédrale, il ne reste aujourd'hui que le mur du côté du Palais Rohan.*

### 1154 – Aliénor duchesse d'Aquitaine, par son second mariage avec Henri Plantagenet fait entrer l'Aquitaine sous possession anglaise

Aliénor d'Aquitaine, après son mariage malheureux avec Louis VII roi de France se marie en 1152 avec Henri II Roi d'Angleterre et lui apporte l'Aquitaine dans son escarcelle. Deux ans plus tard, son époux est sacré roi d'Angleterre, la voilà souveraine d'un royaume bien plus grand que celui du roi de France.

**L'Aquitaine devient officiellement anglaise.**

Mais la domination anglaise de l'Aquitaine s'accompagne aussi d'un état de guerre quasi permanent aux frontières du Bordelais et du Bazadais. Bordeaux s'entoure d'enceintes fortifiées de plus en plus grande au fur et à mesure de son extension.

**C'est dans un texte du pape Alexandre III (1159-1181) qu'apparaît pour la 1ère fois le nom de Pessac.**

#### La 1ère église Saint-Martin de Pessac

De cette époque datent les bases de notre église Saint-Martin de Pessac érigées sur le site de l'ancien sanctuaire mérovingien ; une petite église de style roman isolée entourée du cimetière, située au milieu d'un territoire de vignes et de champs.

Son élévation romane était intégrée en partie dans l'édifice actuel (*voir l'emplacement du sarcophage mérovingien trouvé lors des fouilles de 1978*)

Pour la Justice, les habitants dépendent de la Prévôté de Camparian et pour la religion de chapitres religieux dépendant de l'évêque de Bordeaux.

La paroisse fait partie d'une grande mosaïque de terres féodales possédées par des Seigneurs civils ou ecclésiastiques, vassaux du Duc d'Aquitaine à l'époque aussi puissant que le Roi de France.

Certaines sont confiées à des roturiers moyennant un droit de « cens », ce sont les « censives ».

Pour éviter les conflits entre propriétaires, on donne des appellations à ces diverses parcelles. Elles prirent le nom du Seigneur Chiquet, fief de Raymond Chikat, Livrac, Brivazac, Veyrines, ....

**Le Roi de France Philippe Auguste** se dote d'une administration royale qui se fixe au palais de la Cité à Paris. Il émerge alors une classe non issue de la féodalité, à la fois loyale envers le roi et compétente dans des domaines précis.



arc roman visible sur le côté nord

## Le XIII<sup>ème</sup> siècle et les privilèges Bordelais



1ère armoirie de Bordeaux

Dès le début du 13<sup>ème</sup> siècle, **Bordeaux se dote d'une Jurade** pour assurer le gouvernement de la ville.

Sur la 1ère armoirie de Bordeaux figure le croissant du port de la lune et la porte Saint-Eloi qui vient d'être construite.

Les habitants de Bordeaux et du Bordelais bénéficient de réelles libertés communales dès 1199 et plus encore en 1206.

Dès 1214, les Bordelais obtiennent une exemption des droits de douane à l'exportation.

D'autre part les vins venant de l'arrière pays au-delà de Saint-Macaire ne peuvent pas entrer dans Bordeaux avant la Saint-Martin située au 11 novembre.

### Les grandes flottes de vin au départ de Bordeaux

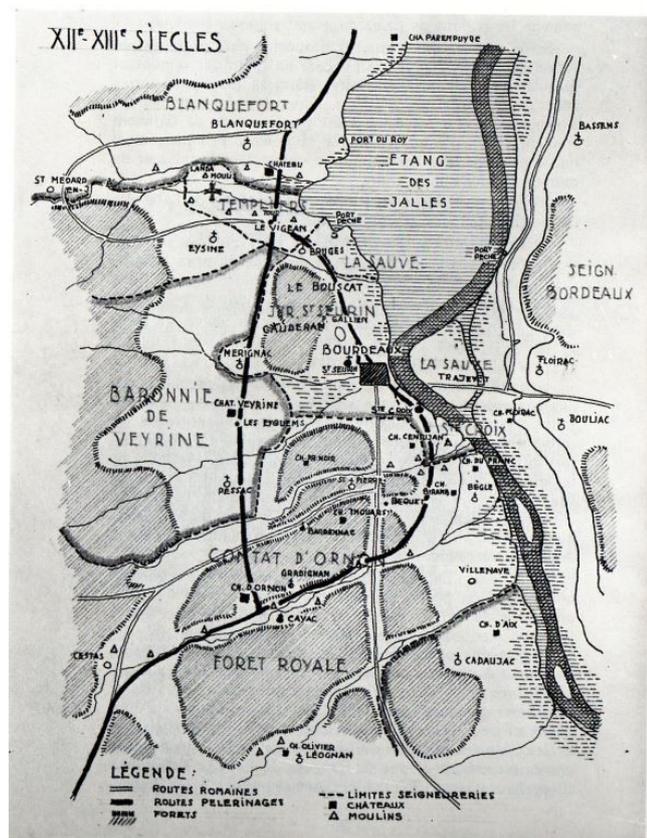
Londres raffole d'un vin de table clair, appelés clarets ou clarets, « clar » en gascon.

En 1224, suite à la prise de La Rochelle qui rentre dans le giron de la France, Bordeaux devient le pourvoyeur exclusif de l'Angleterre et l'un des ports majeurs du grand cabotage européen.

Les terres sont défrichées sur les plus hautes croupes graveleuses au profit du vignoble.

Deux fois par an, en automne et au printemps une flotte de centaines de voiliers quittaient Bordeaux pour gagner le port de Bristol ou Boston mais également Bruges.

PLANCHE 4



Moyen-âge (carte extraite de l'album Maurice Metraux)

Le **Traité de Paris signé en 1259** entre le Roi d'Angleterre Henri III Plantagenet et le Roi de France Louis IX dit Saint-Louis met fin temporairement à ce conflit. Il semblerait qu'à partir de cette date l'appellation **Guienne** soit mentionnée pour cette possession anglaise qu'est l'Aquitaine.

Le Roi d'Angleterre distribue les terres de son nouveau royaume sur les terres de Guienne.

Les terres du Pessac actuel sont à cheval sur le Comté d'Ornon et sur la future Baronnie de Veyrines.

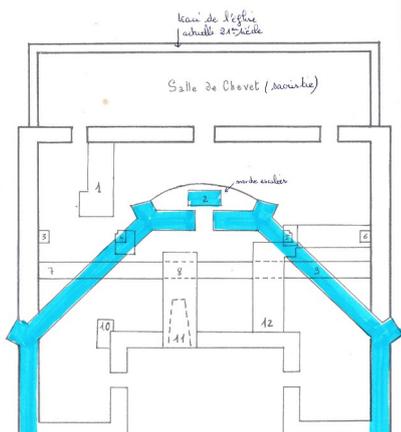
En 1290, Arnaud de Blanquefort 'Seigneur de Veyrines' fait se demande au roi d'Angleterre pour fortifier son manoir de 'Vitrinis'.

Sa sœur Ide de Blanquefort épouse vers 1250 Beraud de Goth. Ils auront 10 enfants, dont le plus célèbre d'entre eux Bertrand de Goth qui deviendra pape et son frère aîné Gaillard de Goth.

### La Seigneurie de la Mothe de Pessac

En 1299 Gaillard de Goth, achète une partie de la Seigneurie de la Mothe de Pessac à Amanieu de Pessac composée de bois, de prés, et de deux parcelles de vigne.





### Le XIV<sup>ème</sup> siècle et la Guerre de Cent ans

#### La Seigneurie de la Mothe de Pessac

Le pape Clément V fait construire devant la motte une grande maison qualifiée en 1308 de manoir. Il effectuera 14 courts séjours entre 1305 et 1308.

Gaillard de Goth et son frère Bertrand Pape Clément V font don de la Seigneurie de la Mothe de Pessac à Arnaud de Canteloup leur neveu qui vient d'être nommé archevêque de Bordeaux et à ses successeurs.

L'archevêché de Bordeaux conservera le domaine jusqu'à la Révolution de 1789.

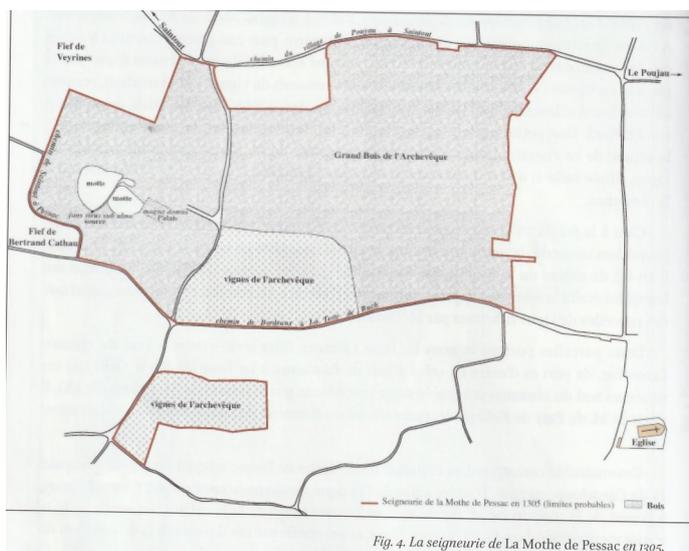


Fig. 4. La seigneurie de La Mothe de Pessac en 1305.

#### Le domaine de l'archevêché - 1<sup>er</sup> vignoble de Pessac

De 1308 à 1460, le domaine est exploité directement par l'archevêché via un régisseur de l'époque. Les deux parcelles de vignes portent le nom de **vignes de l'archevêque**.

Le manoir du Pape ne semble pas particulièrement entretenu puisqu'en 1330 des pièces de bois de la charpente sont subtilisées. Il fera l'objet en 1354 et 1389 de travaux en particulier sur le pont. En 1453, le manoir du pape a disparu.

#### 1337 – La guerre de Cent Ans sonnent le glas de cette période faste pour le commerce du vin.

Une crise de succession suite au décès de Philippe IV Le Bel sans descendance directe et Edouard III d'Angleterre dont la mère est une fille de Philippe IV, déclenche une guerre qui durera 116 ans.

Les deux royaumes se disputent également les droits de pêche et de navigation entre Calais et Douvres et le conflit éclate autour du commerce de la laine vers la Flandre.

Le Prince de Galles, connu sous le nom de Prince Noir participe grandement à la défense des intérêts de l'Angleterre et sera nommé Duc d'Aquitaine en 1362.

La même année, Joseph Lacoste, vigneron à Pessac et marchand à Bordeaux part vendre sa récolte à Londres.



## Le XV<sup>ème</sup> siècle sonne le retour de la Guyenne dans le Royaume de France

### La paroisse de Pessac est rattachée à la Baronnie de Veyrines en 1406

Au début du 14<sup>ème</sup> siècle, la Seigneurie de Veyrines est rachetée par Bertrand de Goth, vicomte de Lomagne et d'Auvillar, neveu du Pape Clément V.

Elle restera la propriété de la famille jusqu'en 1336.

En 1399, elle passe au main de la famille de Montferrand et devient Baronnie en 1400.

En 1406, Henri Bowet, Comte d'Ornon connétable de Bordeaux est promu archevêque d'York.

Il vend son château d'Ornon et les terres qui en dépendent à MM. les Maire et Jurats de Bordeaux.

La paroisse de Pessac et les terres environnantes sont rattachées à la Baronnie de Veyrines dont Bernard de Montferrand est le Seigneur. Le reste des terres reste sous la juridiction de l'Église.

Sur leurs terres, les Seigneurs d'ancienne noblesse améliorent leurs anciennes forteresses médiévales. Ils dominent des vassaux qui exploitent leur terre en élevage et polyculture.



La bataille acharnée se poursuit entre Anglais-Gascons et Français pour la possession de l'Aquitaine. Ils se prennent et reprennent villages, villes, châteaux, bastides, le tout accompagné de destructions, incendies, pillages.

### 1453 – La bataille de Castillon met fin à la Guerre de Cent ans La Guyenne redevient Française

Pour reprendre la main sur l'Aquitaine, le Roi de France, crée le **Parlement de Bordeaux en 1462** .

### Le domaine de l'archevêché

A partir de 1460, avec la fin de la guerre de cent ans l'archevêché change de mode d'exploitation et va morceler le domaine en tenures.

En 1492, le Bourdieu de la Mothe comprenant maison, chai et cuvier passe dans les mains du tenancier Eyquem du Taudin pour être exploité en vigne.

# LES TEMPS MODERNES

*La période des Temps modernes s'étale de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb en 1492 à la Révolution Française, soit plus de 3 siècles.*

*C'est la fin de la féodalité, le début de la période Renaissance et l'apparition de la Monarchie absolue, système politique où le pouvoir législatif, judiciaire et exécutif est concentré entre les mains d'un souverain.*

La vision du monde s'élargit avec les découvertes maritimes des grands navigateurs.  
L'imprimerie depuis le milieu du siècle dernier permet l'impression de livres, surtout des bibles.

**Le retour de l'Aquitaine dans le giron de la France ne se fait pas sans difficultés.**

Les relations avec le Roi de France sont complexes, il se méfie de la loyauté de Bordeaux et s'inquiète de sa position stratégique permettant facilement l'entrée d'ennemis par son fleuve.



Le règne de François 1<sup>er</sup> permet un développement important des arts et des lettres avec à Bordeaux la création du collège de Guyenne.

En 1539, François 1<sup>er</sup> institue une ordonnance qui donne obligation aux curés d'enregistrer les naissances, mariages et décès. Le premier connu pour Pessac date de 1688.



# Le 16ème siècle

## Le siècle des grandes découvertes

Les marchands bourgeois fortunés acquièrent peu à peu la Noblesse et obtiennent des charges de Conseiller au Parlement de Bordeaux.

Ils multiplient les investissements fonciers avec l'achat de seigneuries et la construction de maisons de campagne « bourdieux », proches des villes.

A Pessac, les petites gens parlent le Gascon et sont bien loin de savoir que Christophe Colomb a découvert l'Amérique ou si Vasco de Gama va bien atteindre l'Asie.

Les premiers hameaux de Pessac, Poujeau, Madran, Monteil, sont construits avec des maisons en bois et torchis et des enclos communautaires.

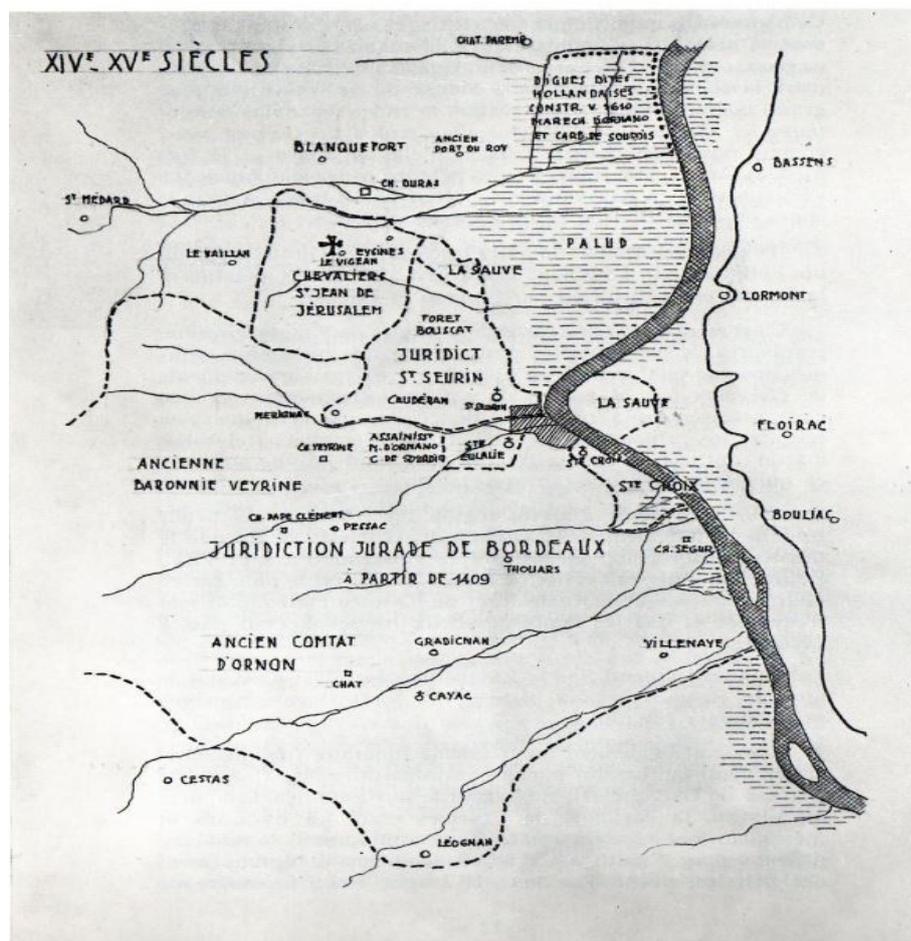
### La paroisse de Pessac devient possession de La Jurade de Bordeaux.

Le 17 octobre 1530, le seigneur de Boucqueaux vend la seigneurie de Veyrines et la paroisse de Pessac à la ville de Bordeaux.

Le Peugue alimente plusieurs moulins dont l'ancêtre du Moulin de Noès.

Le moulin à vent du Monteil tourne pour le chapitre de Saint-Seurin.

PLANCHE 5



14 - 15ème siècles ( cartes extraites de l'Atlas Metraux)



## L'abjuration au protestantisme et la conversion au catholicisme d'Henri IV Roi de France met fin en 1593 à cette guerre de religion.

Outre ces conflits armés, la peste a décimé une population déjà bien éprouvée. Il faut reconstruire, ensemençer les champs et replanter les vignes aux portes de la ville.

### L'église Saint-Martin de Pessac

Depuis une bulle de 1307 rédigé par le Pape Clément V depuis son manoir de Pessac, il est fait état « que les suffragants et les personnes ecclésiastiques doivent recevoir l'archevêque en procession au son des cloches ».

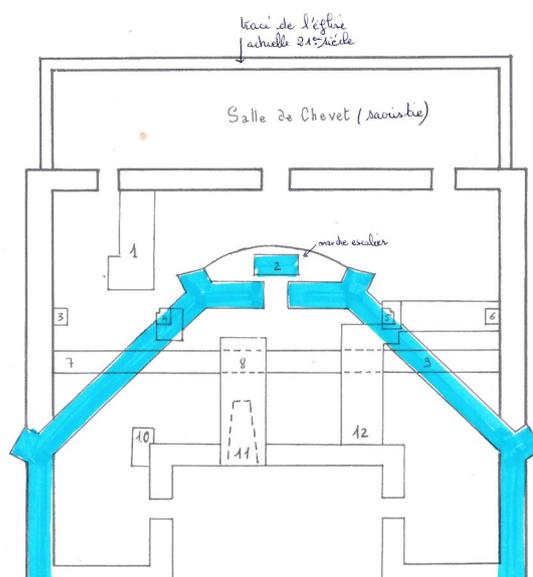
L'église de Saint-Martin était dotée dès cette époque d'une cloche qui servait à l'époque à donner le tempo de la vie du paysan en sonnand notamment « l'Angélus ».

En 1564, une bénédiction de cloche est mentionnée. Cette nouvelle remplace t'elle la précédente ou est ce une cloche supplémentaire pour fêter l'Édit du Roussillon qui fixe au 1<sup>er</sup> janvier le début de l'année calendaire dans toute le France ?

Les fouilles de 1978, ont révélé l'existence de fondations appartenant à une abside polygonale à trois pans avec des contreforts d'angles, datée de la fin de l'époque gothique par le matériel archéologique associé.

La congrégation des Jésuites ne s'installe à Pessac qu'en 1600 en prenant possession de l'hôpital de Bardanac devenu prieuré.

Les pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle passant par Bardanac s'égarerent peut-être parfois jusqu'à l'église Saint-Martin de Pessac.



### L'activité commerciale et viticole

Après une période de reconstruction, le commerce retrouve son essor avec l'exportation d'un nouveau produit phare, le **pastel** du pays toulousain et de l'Albigeois.

La **morue séchée** qui arrivent par les morutiers basques et bretons sera encore plus appréciée lors de l'instauration du Carême après 1560.

Le nouveau phare de Cordouan sécurise l'entrée de l'estuaire de la Gironde et le commerce bordelais et celui du vin reprend.

Les rères de la région des Graves viennent jusqu'au pied de la basilique Saint-Seurin.

Les vins des graves étant considérés comme nettement supérieurs, les propriétaires pessacais ont l'avantage de mieux vendre leur récolte.

Monopole de forme et de contenance, la barrique bordelaise apparaît pour la première fois dans la législation en février 1597, à la requête des Jurats.



## Le domaine de l'archevêché

Le bourdieu de la Mothe de Pessac devient les **Vignes du Pape Clément** peut-être pour assurer la postérité du pape qui est décédé en 1314.

### De ce siècle date l'embryon d'un vignoble mondialement connu le « Haut-Brion »

Le grand-père de Jean de Pontac, Etienne était marchand potier originaire d'Orthez. Son fils Arnaud s'installe à Bordeaux où en tant que marchand bourgeois, il deviendra maire adjoint de la ville.

**Jean de Pontac** son fils aîné achète vers 1500 une parcelle de terres au Aubrion. En 1521 apparaît pour la mention d'un cru Aubrion.

Il hérite en 1525 par mariage avec Françoise de Bellon d'une terre sur le coteau Aubrion qui agrandit sa parcelle.

En 1533, il acquiert les droits de la Seigneurie de Haut-Brion auprès d'un marchand basque, Jean Duhalde et entreprend en 1549 la construction du château actuel.

L'anoblissement de la famille Pontac se fera en 1532 avec la charge de secrétaire du Roi de son frère Louis.

Jean fera don en 1584, à l'ordre religieux des Grands Carmes d'un moulin entouré de prés et de vignes. L'ordre rachète des vignes sur le plantier Aubrion et lance la notoriété viticole des **Carmes Haut-Brion**. Pendant tout le 16ème siècle le domaine s'agrandira sous la main des héritiers De Pontac successifs.

## Le plus ancien bâti de Pessac à Verthamon

Sur les terres de Aubrion dès le Moyen-âge existe un bâti qui nous est parvenu est qui est aujourd'hui encore la plus vieille maison de Pessac. Ce bourdieu coincé entre le domaine de Jean de Pontac et celui des Carmes est déjà connu en 1576 comme appartenant au Sieur de Jehan. Il passe dans les mains de Pierre Marteau, puis par le jeu de mariage entre les familles d'Essenault, de Sabourin. Léonarde Léonie Sabourin épouse Jean Baptiste Lecomte dont le grand-père a épousé Catherine Delphine de Pontac. Leur fille Marie Anne Le Comte de Latresne, épouse en 1762 Louis de Verthamon, seigneur de Saint Fort, Président à mortier du Parlement de Bordeaux. Elle tient de sa mère Léonarde de Sabourin le bourdieu d'Aubrion qui va prendre dès lors le nom de « Logis de Verthamon ».



Logis de Verthamon



Collection de l'HIStorens'Muse

La restauration du vieux Logis de Verthamon en 1990 a mis à jour des poteries usagères datant de la fin du moyen-âge.

**Le bourdieu de Campaunac**, à l'initiative du bourgeois marchand Robert de Saint-Sever devient propriété de **François de Grimard**, conseiller du roi au parlement de Guyenne.

## La maison de Sainte-Marie

En 1587, Pierre de Daumard achète les droits seigneuriaux de la maison de Sainte-Marie au chapitre de Saint-André.

# Le 17ème siècle et la naissance de la monarchie absolue

*La France d'alors est encore une société clientéliste ou le monarque ne dispose pas d'une véritable administration et partage de fait le pouvoir avec la noblesse. Le royaume de France est divisé, fragmenté entre les Grands de ce monde qui rallient à eux des clientèles de nobles de moindre rang aux loyautés changeantes.*

## La Contre-Réforme catholique



Le diocèse de Bordeaux sort très affaibli des guerres de religions. Le renouveau religieux impulsé par **François de Sourdis** et son frère, puis par Henri Béthune relance les ordres religieux et la piété chez les laïcs.

Un décor baroque souvent très remarquable est mis en place dans les églises.

La **Congrégation des Filles de Notre-Dame** que vient de créer en 1607, Jeanne de Lestonnac, nièce de Michel de Montaigne se dote d'un retable dans sa chapelle du couvent située rue du Hâ.

Il sera installé en 1804 dans l'église Saint-Martin de Pessac.

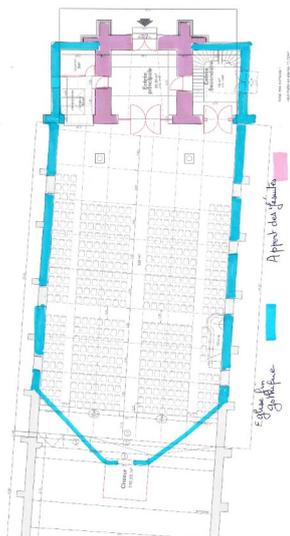
## Les Jésuites à Pessac

les Jésuites obtiennent en 1600 du **Cardinal François de Sourdis** l'annexion de l'église et de la cure de Pessac à leur prieuré de Bardanac.

### Pessac devient une vicairie perpétuelle en 1645

La vicairie fait toujours partie de l'Archiprêtré de Cernès.

Les Jésuites font des apports importants sur l'église au niveau du portail d'entrée et du clocher.



Un double tournois a également été découvert lors des fouilles de 1978 et de 2023.

Les Jésuites se rendent maîtres de terres à Toctoucau, Bacalan, Noës, Haut-Brion, Talence et bien au-delà vers Gazinet.

## **Louis XIII et Richelieu, l'absolutisme en marche**

*En 1613, Louis XIII après la régence de sa mère Catherine de Médicis prend les commandes du royaume. Avec son principal ministre le cardinal de Richelieu ils luttent contre l'influence des Hasbourg en Europe et tentent de limiter le pouvoir de la noblesse dans le royaume.*

L'administration royale se fait de plus en plus présente avec la mise en place des **Intendants royaux**, chargés de réduire le pouvoir des Gouverneurs de régions. Issues de la noblesse de robe, bourgeoisie anoblie, les Intendants ne dépendaient que du Roi. Ils étaient le « Roi présent en la Province ».

Le parlement qui proteste contre la mise en place des Intendants est rudement traité et muselé avec la création en 1629 de la Cour des Aides à Juridiction Fiscale.

A Bordeaux, le conflit se double d'un conflit personnel entre le Duc d'Épernon, devenu gouverneur en 1622 et Marc Antoine de Gourgues, premier Président du Parlement.

En mai 1635, Bordeaux se soulève suite à la levée d'une taxe sur le vin d'un écu par tonneau. Aux artisans des quartiers populaires comme les tonneliers du quartier saint-Michel se joignent les vigneron de la banlieue. Les vigneron Pessacais ont ils participé à ce soulèvement ?

*Au décès de Louis XIII en 1643, la France paye lourdement la politique ambitieuse du roi. Les mauvaises récoltes, les poussées de peste, les impôts pour financer la guerre en Espagne ont provoqué des flambées de révolte dont ont souffert les campagnes, les villes et le commerce.*

*Louis XIV n'a que 5 ans, sa mère Anne d'Autriche assure la régence avec son principal ministre Jules Mazarin. Ils ont tous les deux l'ambition de protéger et maintenir l'autorité du jeune Louis XIV. La guerre continue à engloutir des sommes considérables, la pression fiscale épuise les campagnes qui souvent se révoltent.*

## **La fronde des parlementaires à Paris fait boule de feu**

*Le cardinal Mazarin soucieux de renflouer les caisses royales, multiplie la vente de nouveaux offices ce qui dévalue d'autant la valeur de ceux détenus par les parlementaires ; D'autre part, il accroît la pression fiscale à l'encontre des parlementaires et des bourgeois parisiens qui jusque là payaient peu d'impôts.*

En 1648, le Parlement de Paris entre en rébellion et trouve appui auprès du Parlement de Bordeaux.

En 1650, le territoire de Pessac est traversé, pillé en nourriture et en biens et saccagé par ses troupes du Duc d'Épernon, gouverneur de la province, jusqu'à réduire la population à la mendicité.

Il y a également des actes de viols et de meurtres. (*lettre du curé Petore, prêtre et vicaire de Pessac, Jean Nogey, Pierre Desmirac, Gaillard Nogey*).

*La mort de Mazarin en 1661 donne les pleins pouvoirs au roi Louis XIV âgé de 23 ans, qui va donner sa pleine mesure en faisant de la France la première puissance militaire d'Europe.*

En mars et août 1675, le petit peuple se soulève de nouveau frappé par un impôt sur le tabac, sur l'étain et la flambée du prix du pain. Le parlement de Bordeaux est exilé pour 15 ans à La Réole.

**Il est fait mention de la bénédiction d'une cloche en 1675 pour l'église Saint-Martin de Pessac** peut-être en l'honneur du Traité des Pyrénées qui met fin à l'interminable guerre qui oppose depuis 1635 la France aux Hasbourg d'Espagne et le mariage de Louis XIV avec l'Infante d'Espagne



Pendant que le petit peuple de Pessac se débat pour survivre, des marchands bourgeois ayant fait fortune dans le commerce, souvent devenus magistrats achètent des terres et se font construire des résidences champêtres sur le territoire de Pessac, les Bourdieux dans un espoir d'anoblissement pour leurs descendants.

Les terres sont exploitées en polyculture, mais avec une prédominance pour le vignes. Les grands domaines viticoles se construisent parcelles par parcelles.

### Des Bourdieux et « Maisons nobles »

#### La maison noble de Sainte-Marie de Belair

Par le jeu des successions la maison de Sainte-Marie va passer dans les mains de Denis de Mullet, seigneur de Latour, puis en 1658 de sa belle-fille Jeanne de Poncastel.

Mme de Poncastel rend hommage au roi de France en 1684 et au chapitre de saint-André en 1685. Un château ayant le titre de maison noble, doté d'une chapelle est construite qui n'évoluera guère jusqu'au 19ème siècle.

**Jeanne de Poncastel** transmet en 1692 la maison noble à Elisabeth du Noyer sa petite nièce. Elisabeth du Noyer est l'épouse de Jacques Léon Gabriel de Lavergne dont le grand-père Bertrand de Mérignac était seigneur de Belair. La maison devient alors Sainte-Marie de Belair.

#### Morcellement du domaine de l'archevêché en tenures

En 1613, le Cardinal de Sourdis donne en tenure à Jean Liraudin, huissier au parlement l'ancien bois de l'archevêché qui fait probablement construire un bourdieu. Ce bois n'existant plus, la tenure sera exploitée en partie en vigne.

En 1672, la parcelle la plus proche de l'église est à M Dussault, prieur de Comprian qui l'exploite totalement en vigne.

En 1684, le Bourdieu de la Motte est la plus petite des tenures également exploitée en vigne.

En 1676, Jeanne de Poncastel alors propriétaire de la maison noble voisine de Sainte-Marie achète le Bourdieu de La Mothe à son tenancier Louis Sieres pour le revendre l'année suivante.

#### Le Haut-Brion Porte de Pessac sur le monde

Le Haut-Brion est devenu maison noble en 1533.

En 1663, **Arnaud de Pontac**, Président du Parlement de Bordeaux fait agrandir le château. Il a l'idée de vendre son vin plus cher à Londres sous l'appellation "Ho bryan". C'est un succès et le début d'une grande aisance financière pour la famille De Pontac qui va s'accroître avec le temps par l'achat de propriétés dans la Médoc, l'Entre-deux-mers.

**Camponac** sous l'impulsion de son nouveau propriétaire **François de Fonteneil**, avocat et jurat de Bordeaux devient en 1617 une maison noble.

Les terres de **Taudin** sont acquises en 1610 par **Jean Olivier du Sault**, bourgeois, conseiller du Roi au parlement de Bordeaux.

Son fils Philibert également conseiller au parlement de Bordeaux en hérite et en fait une maison noble qu'il passera par héritage à son décès en 1697 à son fils Charles Du Sault, doyen de la collégiale de Saint-Emilion.



**La Salle de Livrac** *maison noble* acquise en 1631 par Thomas Dumantet, avocat, Délégué de la Jurade de Bordeaux passe par mariage dans les mains de Jean **de Légier**, Abbé de Cagnotte.

**Saige François Saige** marchand venant de Bazas fait fortune dans la construction navale et achète des terres à Pessac.

**Léonard de Brivazac**, bourgeois de Bordeaux, marchand potier d'étain amorce la naissance du futur domaine de **Brivazac**.

Un ancien fief de Aubrion est acquis en 1686 par **Jean Marchand**, bourgeois de Bordeaux, maître boulanger. Il s'agit du futur **Bellegrave**.

Ces grandes familles propriétaires se marient entre elles.  
Les titres de noblesse voyagent et les Bourdieux deviennent Maisons nobles ;  
c'est à dire le droit de détenir un pigeonnier.

Denis de Mullet, propriétaire de la maison Sainte-Marie  
- sa fille Olive de Mullet épouse en 1625 Jacques Léon Gabriel de Lavergne de **Guilleragues**  
- sa fille **Catherine de Mullet** épouse Pierre D'Aulède de **Lestonnac**,  
leur fils Jean Denis d'Aulède de Lestonnac épouse en 1664 Thérèse de **Pontac**.

Gabriel Joseph de Lavergne Comte de **Guilleragues**,  
épouse en 1658 Marie Anne de **Pontac** descendante de Louis de Pontac, anobli par le Roi en tant  
que conseiller et frère de Jean de **Pontac** fondateur du domaine Haut-Brion

Jean-Baptiste **Le Comte**, baron de Latresne épouse successivement  
Marie Anne de Pontac en 1667 et  
Catherine Delphine de Pontac en 1671.

Son arrière petite fille Marie Anne Le Comte de Latresne, épouse en 1762 Louis de **Verthamon**, seigneur de Saint Fort.

La sœur de Louis de Verthamon, Marie de **Verthamon** épouse en 1757 Michel Paty de **Bellegarde**.

### **Les nouveaux ordres religieux font l'objet de donation**

**La Mission Haut-Brion** est issue d'un don fait en 1664 de la métairie de Haut-Brion à la congrégation des prêtres du Clergé par Catherine de Mullet, veuve de Pierre Daulède de Lestonnac.

Ce bien passe en 1682 dans les mains des Lazaristes ordre nouvellement créé en 1625 par Saint Vincent de Paul. Ils vont défricher et exploiter les terres de Candau à Pessac.

### **L'éducation est prise en main par l'Église**

Les filles de la noblesse et haute bourgeoisie reçoivent une éducation surtout religieuse dans les congrégations nouvellement créées des Ursulines, des Filles de Notre Dame.

Les garçons sont instruits au collège de la Madeleine des Jésuites.



*Louis XIV entame la réforme du fonctionnement de l'état monarchique avec la nomination du ministre Colbert. Il s'érige comme l'incarnation du principe d'unité de la nation en domestiquant une noblesse autrefois turbulente.*

La démographie a gravement chuté dans tout le pays; la main d'œuvre ne suffisant plus la solution est d'avoir recours au travail d'esclaves.

Colbert, ministre de la marine, a engagé en 1685 la rédaction pour les Antilles du Code Noir qui fait des esclaves des « êtres meubles », pouvant être achetés et vendus.

### **La grande famine de 1690**

A partir de 1690, a lieu un dérèglement climatique d'une intensité exceptionnelle par son ampleur et sa durée.

Pendant une dizaine d'années, des pluies torrentielles, des froids polaires, des sécheresses se coalisent pour ruiner les récoltes, de blés, de foin, de semis, privant chacun de la ration minimum pour la survie. 20% de la population française disparaît.

Pessac ne compte que 94 foyers à la fin de ce siècle qui a connu frondes, révoltes et famines, foyers installés dans des hameaux le long des ruisseaux qui traversent les terres non loin de ces domaines pour lesquels ils travaillent:

le long du Peugue, le **Poujau, Noës, Madran, Saintou**

le long du Lartigon, le **Monteil, La Donne.**



# Le XVIIIe siècle, siècle des Lumières

La ville de Bordeaux avait encore un aspect médiéval avec des rues étroites et des maisons de style médiéval pour beaucoup en bois et torchis. L'intendant Tourny va revoir entièrement la façade du fleuve. Mais le reste de la ville à l'intérieur des murailles ne change guère. Des nouveaux quartiers de petites échoppes en pierre se construisent en périphérie.

A Pessac, les tuileries de Canteranne, Saint-Martin, Thibault tournent à plein.



Carte de 1723 établie à destination militaire

## Du commerce européen à la traite négrière

La diffusion en Europe des produits venant des Antilles va faire de Bordeaux l'un des grands ports européens, et porter sa richesse à un niveau remarquable.

A partir de 1715, le sucre des Antilles, le café de Saint-Domingue, les épices d'Orient, le cacao et les bois précieux débarquent dans le port de la Lune, qui envoie vers les Îles d'Amérique plus du tiers de la production viticole du bordelais. Le sucre brut produit aux Antilles est raffiné en France.

Mais cette glorieuse réussite a son odieux revers: les fondations des fortunes colossales bâties par les « seigneurs des vignes » et les négociants bordelais reposent aussi sur la traite des esclaves.

## La vigne est partout à Pessac

Les techniques de vinification permettent désormais de produire des vins de qualité.

Dès 1730, les verreries bordelaises Mitchell, produisent des bouteilles à partir d'un verre épais et fondu à la houille (invention anglaise), qui lui donne une couleur sombre propice au vieillissement du vin.

La fureur de planter devient telle qu'en 1724, Boucher l'Intendant de la généralité de Bordeaux, voulant garder une production céréalière importante pour contrer la disette, préconise l'arrachage des vignes plantées sur les terres à blé.

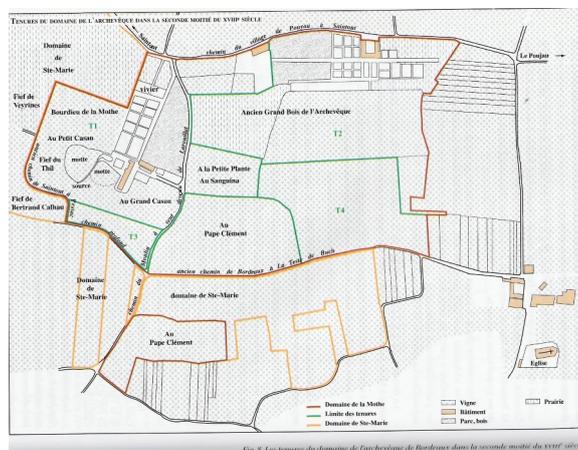
Autour des villages de Madran, Noës et Santou, il y a un amoncellement de petites parcelles couvertes de vignes Vibrac, Lachabanne, Hostin, Paty de Bellegarde, Gaillard, Taudin, Alleran, Labadie

## Le domaine de l'archevêché

### Le Bourdieu de la Mothe

M Bretous en 1736 est tenancier du Bourdieu de la Mothe, puis son neveu Etienne.

M et Mme Labottière en 1780 entre en possession du domaine tel qu'on le connaît aujourd'hui avec sa grande maison, son corps de ferme et sa fontaine. Fameuse fontaine, qui l'a faite construire?



### Le bourdieu du bois de l'archevêque

En 1659, M Pascal Noël, auditeur des comptes et procureur à la cour du parlement détient le bourdieu qui consiste en une maison, cuvier, chai, logement pour un valet et autres offices, prairie, jardin, bois, vivier.

En 1753, M Pommier en est le tenancier. Le bourdieu est constitué d'un vaste bâtiment avec ailes en retour.

M Pigeon sera le tenancier suivant en 1757.

Son prochain propriétaire M. Chariol la nomera « Villa Carmen ». Elle sera rebaptisée « La Marrière » par J. Ellul en 1950 au moment de son acquisition.



## La maison noble de Sainte Marie de Belair et le temps des mutations

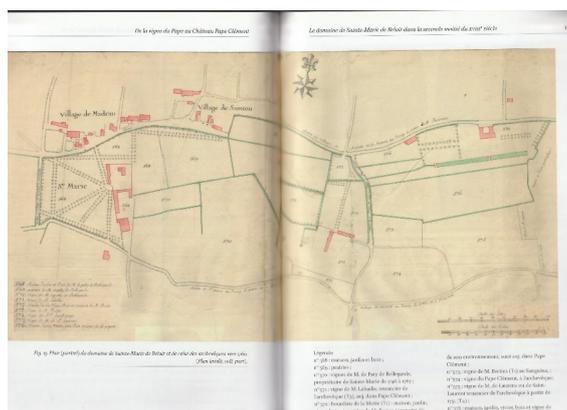


Photo extraite de la vignette du pape au château pape Clément de Jean Bernard Marquette

saisi en 1784.

A partir de 1786 avec l'achat du domaine par Jean-baptiste Pigné de Montignac et sa belle-sœur Marie Anne Chanceaulme veuve Gabet, c'est le début de la dégradation du domaine.

Il est vendu en 1802 à Dominique Sandourne.

Pour problème financier Jacques Léon Gabriel de Guilleragues vend la maison noble de Sainte-marie de Belair à Jean-Colling Wood, conseiller secrétaire du Roi, contrôleur en la chancellerie près la cour des Aydes de Guyenne.

Michel de Paty de Bellegarde, conseiller au parlement de Bordeaux prend possession du domaine.

Il épouse en 1757 Marie de Verthamon, la sœur de Louis de Verthamon, chevalier Seigneur de Saint-Fort et Saint-Jean-d'Angles en Saintonge, propriétaire du logis de Verthamon.

En 1767 François Ambroise de Daubanton, commissaire général de la marine.

En 1771 François Jacques de Bertin, gouverneur de l'île de Bourbon (île de la Réunion) de 1763 à 1767 acquiert pour 153000 livres la maison noble. Il se ruine et le domaine sera



**La maison noble de Haut-Brion** est passé par héritage en 1749 à **Joseph de Fumel**, son père François-Joseph de Fumel a épousé Catherine Olive d'Aulède petite fille d'Arnaud de Pontac. Il crée un parc à la française et recevra en 1787 la visite de Thomas Jefferson.

**La maison noble de Camponac** passe par mariage dans les mains de **Raimond de Navarre**, marchand, avocat et conseiller à la cour des Aydes, lieutenant-général au siège de l'Amirauté de Guyenne Les Navarre apportent des modifications à la maison de maître.

**La maison noble de Fontaudin** appartient donc à Charles Du Sault. En 1725, il lègue le domaine à son neveu **Jean-Baptiste Philibert Bodin de Saint-Laurent**.

Au moment du legs, un inventaire de tous les biens rédigé en 1725 par le Chanoine Dussault, doyen du chapitre de la collégiale de Saint-Emilion et propriétaire entre autres du domaine de Fontaudin fait état de 13 tableaux datés du 16ème siècle représentant « Le seigneur et les 12 Apôtres » peints sur du bois. La maison noble étant délabrée, Jean-Baptiste la fait reconstruire en chartreuse et installe dans le vestibule les les 13 tableaux des apôtres.



Au décès de son père son fils Charles accole à son nom celui de son grand oncle ancien propriétaire et devient **Charles Bodin Du Sault de Saint-Laurent, seigneur de Saint-Laurent et Fontaudin**. Il devient un notable de Pessac.

Pierre Marchand propriétaire de Bellegrave se portera acquéreur de la maison noble de Fond-Taudin en 1767.

**La maison noble de Salle du Livrac** est passé dans les mains de **Marie de Légier** qui le passera à son cousin **Alexandre Dumantet**. Les surfaces concédées par la seigneurie de Livrac sont importantes et se répartissent sur 3 paroisses Saint-Jean d'Illac, Cestas et Pessac. Il restera dans la famille Dumantet jusqu'à la Révolution mais n'y survivra pas.



**Léonard Guillaume de Brivazac** hérite du domaine.

Il accède en 1727 à la charge de conseiller du parlement de Bordeaux suite à la démission de son beau-père André d'Allenet. Il obtient les lettres d'honneur, attributs de noblesse en 1755 et prend le titre de Baron de Birois en Angenais lui venant de sa mère.

Sa fille Marie Anne Angélique se marie le 22 juillet 1761 avec Jean Louis Danville dans la chapelle du château de Brivazac.

La petite fille de Léonard de Brivazac, dont le père Martial Marchandon est bourgeois marchand, consul de la Bourse épouse **Bernard Michel Laburthe** avocat au parlement de Paris.

Leur fils Bernard Martial Laburthe, seigneur de Florac, avocat au parlement de Bordeaux construit le château de **Laburthe-Brivazac**.

Le futur domaine de **Bellegrave** est passé par héritage dans les mains de Pierre Marchand.

**Saige Jean Saige, fils de François** un des fondateurs de la Chambre de Commerce de Bordeaux est à l'initiative de la création du futur domaine en 1701.

La famille Saige, originaire de Bazas est arrivé vers 1650 sur Bordeaux comme constructeur naval et marchand de vins, grains, résine et morue. Ils ont armés 3 expéditions négrières mais se sont retirés de ce commerce triangulaire avant 1780.

Jean Saige a deux fils,

- l'aîné Guillaume Joseph, négociant, anobli en 1745, Baron de Beautiran a un fils qui porte le même nom François Armand que son oncle, il est avocat général au parlement de Guyenne et aura une fin tragique puisque guillotiné pendant la Terreur.

- le cadet François Armand, Directeur de la Chambre de Commerce de Bordeaux qui se marie avec Elisabeth Mitchell, fille du fondateur de la verrerie produisant les nouvelles bouteilles de vin.

En 1750 le château de Saige existe déjà avec sa pièce d'eau et son parc.



Collection de l'  
HISTorens'Muse - Buste  
de Montesquieu

**Charles Louis de Secondat, Baron de Montesquieu et de la Brède** vient d'acheter en 1724 un terrain en landes à Pessac au lieu-dit « Haut-Medoc » (aujourd'hui Bacalan) sur lequel il veut planter des vignes et s'insurge contre cette décision.

*L'essentiel de ses revenus provient de ses domaines viticoles, situés à Martillac et à Baron dans le Bordelais, mais aussi à Montesquieu et à Clairac.*

Il appartient à une vieille et importante famille nobiliaire, à la tête de plusieurs seigneuries dénonce le bénéfice économique de la traite négrière dans ses Lettres Persanes dès 1721.

Ce domaine sera acheté en 1744 par M. **Joseph de Bacalan**, avocat, jurat, Président à mortier au parlement de Guyenne.

Son petit-fils en héritera en 1772. Sur ce domaine il n'y aura jamais plus de 2 petites parcelles de vigne.

**Le domaine Fanning** *maison noble* est propriété de Thomas Walsh émigré irlandais et négociant à Bordeaux, qui célèbre le 12 février 1737 le mariage de sa fille Hélène Walsh avec François Fanning dans la chapelle domestique du domaine.

**Le domaine Condom** apparaît comme déjà important sur une carte de 1750

**François Cazalet**, avocat constitue aux environs de 1776 un domaine de 50 hectares en réunissant deux métairies. Il bâtit une première maison de maître sur laquelle sera construit le siècle suivant les château Cazalet actuel.

Par arrêté du 16 août 1761, le Roi Louis XV accorde des encouragements à ceux qui défrichent des terres incultes en vue de les mettre en culture. Les pépinières royales fournissent des arbres à la demande des propriétaires; ainsi les domaines viticoles commencent à se boiser et à se diversifier.

### Le Domaine de Bellevue à Madran

**Jacques Alexandre Laffon De Ladebat** de confession protestante se lance dans le commerce en 1755 et dans la traite négrière en 1764.

Il arme 14 navires à la traite, ce qui en fait l'un des plus importants négriers de Bordeaux.

Son dynamisme économique lui vaut l'anoblissement par le Roi Louis XV en 1773.

Il achète en 1769 le domaine de Bellevue à Pessac

Son fils aîné André Daniel naît en 1746, poursuit ses études dans les provinces-Unies et à Londres. Il y

apprend les finances et le commerce, mais découvre aussi les idées libérales. Vers l'âge de 20 ans, il est désigné comme successeur de son père.



*Moulin de Noës  
dernier vestige de la  
Ferme Expérimentale*

André-Daniel répugne la traite négrière et préfère se consacrer à l'armement naval et à la mise en valeur des terres agricoles.

Il fait du domaine de Bellevue une ferme expérimentale.

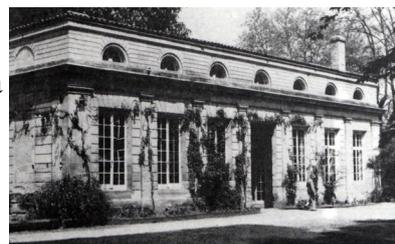
Il se marie en 1777 avec Marguerite Elisabeth de Bacalan, la nièce de Joseph de Bacalan, propriétaire de l'ancien domaine de Montesquieu.

Il dénonça publiquement la traite négrière et l'esclavage dès 1776.



En 1776, un l'Intendant demande à un certain Labadie, courtier de son état, d'élaborer un classement de la valeur des produits du sol médocain et plus particulièrement du vin, dans le but de déterminer le montant précis de l'impôt à réclamer aux vigneron.

En 1787, Jacques Patin, contrôleur au bureau des fermes du Roi achète une demeure qu'il fait restaurer. Il l'agrémente d'un porche à colonnes et d'une orangerie.



## Les possessions de l'Église à Pessac

En sus du domaine de l'archevêché, l'église possède de nombreux domaines viticoles à Pessac :

- Les terres du **Haut-Brana** appartiennent toujours aux **Jésuites du Prieuré de Bardanac** ainsi que le **Prieuré de Bardanac**.
- Les **Carmes Haut-Brion** appartiennent toujours à l'Ordre des Carmes
- La **Mission Haut-Brion** appartient au Grand séminaire

### L'église Saint-Martin de Pessac

En 1740, l'église, en très mauvais état est rebâtie à neuf par l'architecte Jean Petit.

En 1754, à la suite d'un vol, l'argenterie est refaite, à savoir deux calices, l'encensoir et la navette, la croix de l'offrande (mention dans le registre paroissial par M. Ravigne, curé)

En 1768, Poulange, fondeur de cloche à Bordeaux, répare une clochette

En 1776, Poulange, refond une cloche de l'église Saint-Martin et répare une clochette.

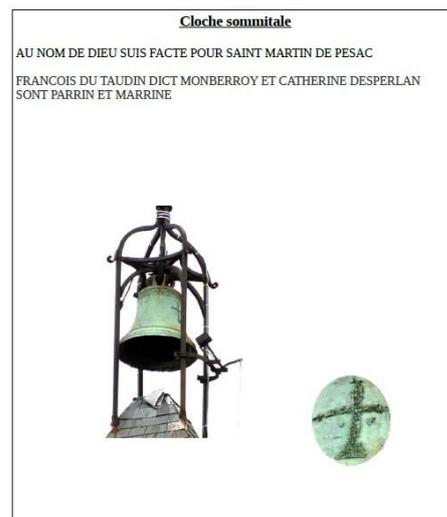
Le parrain est François Taudin peut-être celui qui est mentionné comme habitant la maison à l'angle de celle du Docteur Cazeaux sur le plan de 1791.

Il est possible que cette cloche soit la cloche sommitale actuelle, au vu de l'ancienneté de son épigraphie campanaire et des noms y figurant.

En 1771, les peintures du cadran solaire placé sur un des faces du clocher sont repeintes.

La Procession de la Fête Dieu a lieu le dimanche qui suit la Pentecôte. Précédant et entourant le dais qui abritait le prêtre tenant l'ostensoir, les communicants portant bannières et oriflammes, précédés eux-mêmes de petites filles vêtues de robes blanches portant au cou un ruban soutenant une corbeille emplies de pétales de roses.

La Procession des Rogations destinée à attirer la bénédiction de dieu sur les fruits de la terre, avait lieu chaque année avant l'Ascension.



Épigraphie cloche sommitale de l'église

Ce siècle dit des Lumières est celui des nouvelles philosophies de pensée, Rousseau, Voltaire et à Pessac Montesquieu mettent en avant le pouvoir de la raison humaine, du progrès des connaissances, des techniques et de la morale.

La vie du paysan pessacais, est bien loin de ces nouvelles idées et est essentiellement centré sur la religion et le travail, au service de l'église et de ces nouveaux propriétaires qui ont parfois fait leur fortune avec le commerce triangulaire.

Il est loin des idées révolutionnaires en train de couvrir dans le royaume ; sa préoccupation première étant de se nourrir à sa faim.

Le territoire de Pessac attire de nouvelle notabilité avec le fondateur de la chambre de commerce de Bordeaux Jean Saige, l'avocat François Cazalet et surtout André-Daniel Laffon de Ladebat qui crée une ferme expérimentale.

## L'ÉPOQUE CONTEMPORAINE

*Cette période dite "Contemporaine" qui commence à la Révolution Française est celle pour laquelle nous avons le plus de renseignements.*

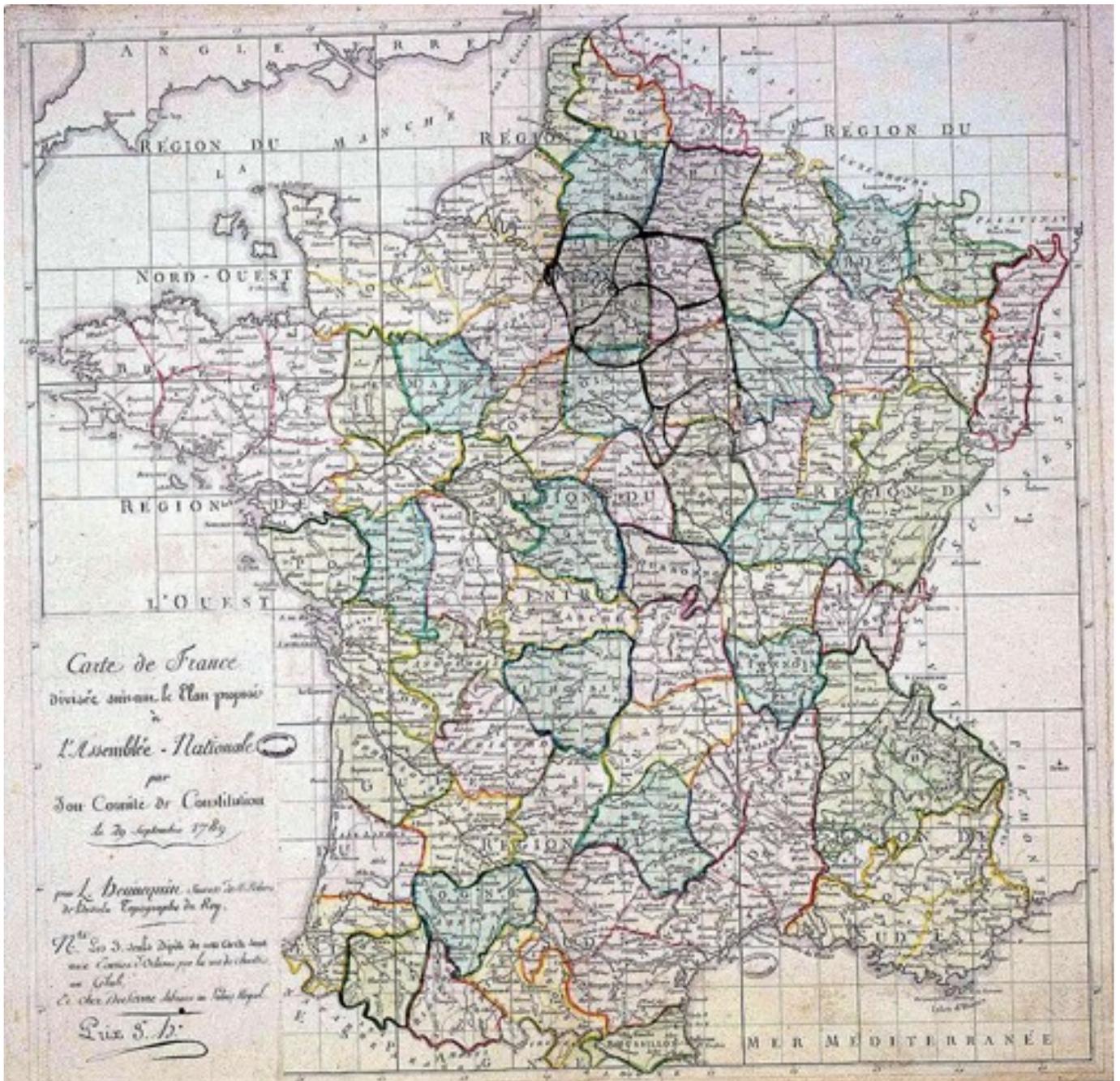
*L'Historial de Pessac présente de nombreux objets témoignant de cette période. Le patrimoine toujours visible dans les monuments et les rues de Pessac en révèle une autre partie pour celui qui sait regarder.*

La 1ère Révolte d'esclaves à Saint-Domingue qui va aboutir à l'abolition de l'esclavage en 1794 fait chuter le commerce du port de Bordeaux étroitement lié aux productions antillaises.



Carte de Belleyme 1786

# La Révolution



Carte des départements en 1789

L'assemblée nationale constituante supprime les Intendants et divise le Royaume en 83 départements. Le notre s'appelait alors « Département du Bec d'Ambès »

Par décret du 20 septembre 1792, l'assemblée législative laïcise l'état civil et le confie aux maires. Les Français sont désormais sous le régime de la 1ère République.

L'époque Révolutionnaire est pour le petit peuple, marquée par de graves difficultés démographiques dues aux maladies épidémiques suite aux problèmes alimentaires créés par de mauvaises récoltes telle celle de 1791 due à la sécheresse.

L'alimentation en eau potable se fait grâce aux nombreuses fontaines disséminées sur le territoire.



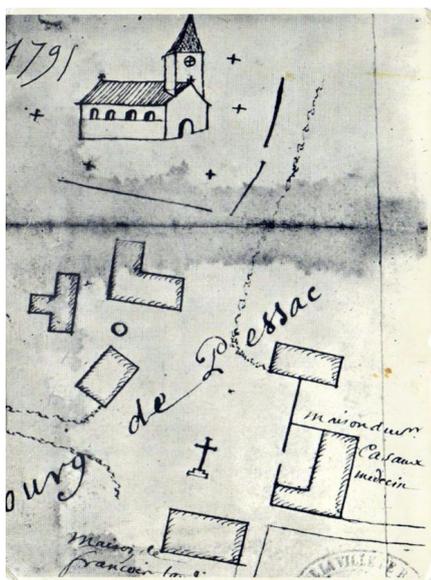
## Les nouveaux citoyens Pessacais

Pessac devient une commune dépendant du District de Bordeaux, et fait partie du Canton de Pessac qui comprend Gradignan, Bègles, Talence, Caudéran, Canéjan, Cestas, Martignas, Illac et Mérignac. Les citoyens actifs de la commune élisent les membres du conseil général de la commune, le maire et le procureur.

Les ruraux de Pessac n'ont pas d'instruction, n'étaient pas particulièrement vindicatifs, vigneron ou paysans landais conditionnés par la pratique d'une religion les persuadant qu'ils étaient sur terre pour supporter la souffrance. Ils étaient satisfaits de la disparition de la dîme et des droits seigneuriaux.

A Pessac, il n'y a que des hameaux reliés par des chemins de terre sur lesquels vivent 1238 habitants. Les habitants se disent de Poujeau, de Taudin, de Monteil, de Madran, de Noës, .. de la multitude de lieux-dits disséminés sur le territoire. Ils se retrouvent le dimanche à l'église autour de leur curé **Pierre Simon Fatin**.

Dès le 12 juillet 1790, est adoptée la constitution civile du clergé. Les prêtres doivent prêter serment civique. Pierre Simon Fatin refuse, devient prêtre renégat et émigre. Il sera remplacé par le Citoyen curé Costebastère et ses biens seront vendus aux enchères.



En 1750, sur la place de l'église, il n'y a qu'un puits communal, une Hostellerie à laquelle vient s'ajouter la maison du Docteur Cazeaux. Cette maison datant du 18ème siècle est le seul vestige de bâti datant de cette époque.

Une cloche de 650 kg, encore présente de nos jours est installée dans le clocher en 1790 par Poulange et témoigne du nom du premier officier de fonction de la commune **Arnaud Lacoste** et du **curé Simon Fatin**.

Le parrain de cette cloche, le **Comte Joseph de Fumel**, lieutenant général du roi, est alors propriétaire du Haut-Brion et sera nommé maire de Bordeaux à l'unanimité en mars 1789.

La marraine est Marie Castillon épouse de **M Dumantet de Lisle** du régiment Patriotique de Pessac. Charles Claude Dumantet, seigneur de Livrac adhère aux idées révolutionnaires et s'engage dans le régiment patriotique de Pessac.

**Cloche 1790**

→ FAITE LAN 1790 ♦ P<sup>re</sup> EGLISE S<sup>t</sup> MARTIN DE PESSAC ♦ M P<sup>re</sup> SIMON FATIN CURE ♦ P<sup>re</sup> DU TAUDIN DIT CHES ET

→ A<sup>re</sup> HOSTIN FABRIQUEURS ♦ A ETE PARRAIN M<sup>re</sup> JOSEPH DE FUMEL LIEUT<sup>ant</sup> GENERAL DES ARMEES

→ DU ROI GRAND CROIX DE L'ORDRE R<sup>e</sup> ET MIL<sup>itaire</sup> DE S<sup>t</sup> LOUIS GOUV<sup>erneur</sup> DU CHATEAU TROMP<sup>eur</sup> ET MAIRE DE BORDEAUX

→ MARRAINE DAME MARIE CASTILLON EPOUSE DE M<sup>onsieur</sup> DUMANTET DE LISLE DU REG<sup>iment</sup> PATRIOTIQUE DE PESSAC

→ OFFICIERS MUNICIPAUX M<sup>onsieur</sup> A<sup>ncien</sup> LACOSTE MAIRE ♦ J<sup>ean</sup> LOUSTAU ♦ J<sup>ean</sup> VIBEY ♦ J<sup>ean</sup> SAVOY ♦ A<sup>ncien</sup> RUAT ♦

→ J POUJEAU A<sup>ncien</sup> LACOSTE PROC<sup>ureur</sup> DE LA COMUNE DE PESSAC ♦

ET<sup>re</sup> POULANGE FECIT



## **L'enregistrement des domaines en biens nationaux, les arrestations, les dénonciations sous la Terreur concernent surtout les familles aristocratiques.**

Le **Comte Joseph de Fumel**, maire de Bordeaux en 1790-1791 est emprisonné puis guillotiné le 24 juillet 1794 malgré les interventions en sa faveur du peuple pessacais et bordelais qui le remercie de ses donations pendant les périodes de disette.

Le **château du Haut-Brion**, entre en possession de Charles Maurice Talleyrand de Périgord en 1801.

**Charles-Claude Dumantet, seigneur de Livrac** est arrêté pour motif qu'il fait partie de la « caste privilégiée ». Grâce à la pétition qui a circulé et aux dons volontaires des 500 livres à la commune de Bordeaux pour acheter des vivres, 400 livres à celle de Pessac, de son appartenance au régiment patriotique de la Garde Nationale, il est relâché mais inscrit sur la liste des « riches imposés ». La Maison Noble de Livrac n'y survivra pas, le domaine sera démantelé et vendu aux enchères en 1815.

**François Cazalet** résiste aux idées révolutionnaires. Il est emprisonné en 1793 comme royaliste au fort du Hâ; il y meurt avant son procès. Son château entre dans un premier temps dans les possessions des Dumantet.

**Charles Bernard Laburthe**, sentant le vent tourné suite à dénonciation vend le domaine de **Labuthe-Brivazac** en 1793 à M Ratrie et émigre à Pouillon dans les Landes.

**François-Armand Saige** voit son château de Saige devenir bien national.

Dès 1788, **André-Daniel Laffon Ladebat** se prononce sur la nécessité de détruire l'esclavage dans les colonies. La première abolition de l'esclavage fut proclamé par la Convention en 1794.

Le 13 août 1789, il propose une version de la déclaration des droits de l'homme

En 1790, il est membre du directoire exécutif puis élu Député de la Gironde.

Il est arrêté dans les premiers jours de la Convention, mais obtient sa libération.

Arrêté sous Robespierre pendant la période de la terreur, enfermé aux Carmes il n'échappe à l'échafaud que par les pressantes sollicitations de sa femme et surtout parce que le service du Trésor Public exige l'usage de son crédit.

En 1796, il se prononce publiquement contre la convention.

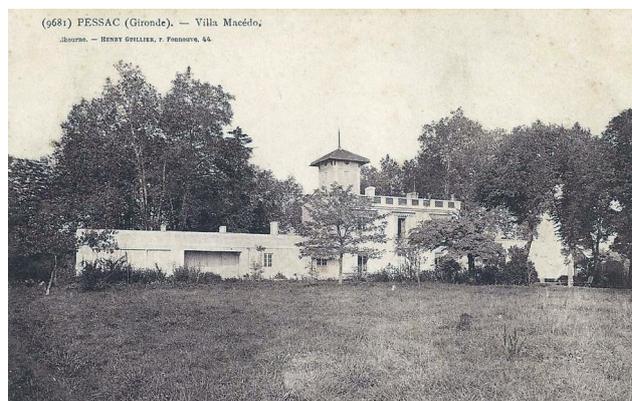
Le 4 septembre 1797, il est arrêté chez lui avec 15 autres députés modérés ou royalistes, conduit au temple et déporté sans jugement en Guyane. En 1800, il put rejoindre la France et Paris.

### **Vente aux enchères des biens des émigrés**

**M Pérès** prêtre émigré qui possédait à Pessac des terre et une maison estimée à 20 000livres, la villa Macédo.

**Pierre Simon Fatin** curé de Pessac émigré

**Joseph-François Guyonnet**, Baron de Monbalen, conseiller au parlement de Bordeaux, émigré qui possédait à Pessac des vignes et une maison estimée à 15 000livres



*Villa Macédo à Pérès*

## Les biens du clergé deviennent des biens nationaux, mis en vente aux enchères

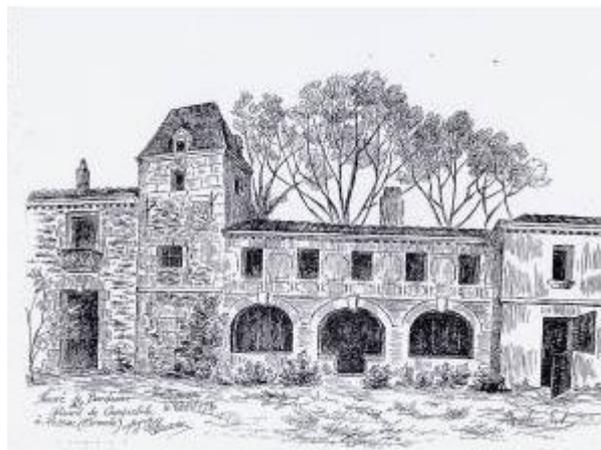
Le **Prieuré de Bardanac** propriété des Jésuites sera acheté en 1810 par Flameric de Lachapelle

Le **Haut-Brana** propriété des Jésuites entre en possession du Comte Tanquerel de la Pinassais en 1820.

Les **Carmes Haut-Brion** deviennent bien national : Léon Colin la rachète en 1840. Ses descendants les Chantecaille sublimeront le domaine pendant 150 ans.

Le **Bourdieu de la Mothe** entrent en possession en 1813 d'un dénommé Ducasse. Les deux parcelles des vignes du pape sont attribuées à Charles Peixotto.

La **Mission Haut-Brion** appartenant au Grand séminaire est vendu à M. Vaillant



Collection de l'HIStorens'Muse

Les autorités révolutionnaires organisent des actes emblématiques pour détacher la population de ses anciennes croyances et pratiques religieuses.

C'est ainsi que des bals républicains sont donnés dans l'église de Saint-Martin de Pessac. Le grand bénitier se trouvant à l'entrée gêne l'accès. Il est enlevé nuitamment et enterré dans la cour de la maison du Docteur Cazaux; il trône désormais en 2 pièces dissociées dans l'Historial.

### La Paroisse de Pessac devient une commune, les paroissiens doivent devenir des citoyens

La nouvelle commune de Pessac installe sa 1ère mairie au 42 avenue Jean Jaurès à l'angle droit de l'avenue du pont de Chiquet et de l'avenue Jean-Jaurès.

#### Les premiers maires de pessac

Le 16 octobre 1792, sont élus **Joseph Loustau** comme maire, et **Jean Costebartère** comme agent national (procureur).

Joseph Loustau est originaire des Hautes-Pyrénées à Vieuzac. Chirurgien de l'Hôtel Dieu à Paris, il est présent sur Pessac en 1776 année de naissance de son premier enfant. Il sera maire de 1792 à 1799.

**Son filleul Joseph Loustau** qui porte le même nom sera maire de 1803 à 1809.

Sa fille Charlotte Claudine épouse en 1806 à Pessac **Bertrand Léon Magonty** pharmacien qui sera maire de 1831 à 1838.



Plan du 18ème siècle

Désormais, petit à petit, c'est vers la place de l'église que le centre de la commune va se construire.

La dissolution par la Convention des sociétés savantes, y compris des sociétés d'agriculture, fait cesser brutalement l'activité de la Ferme expérimentale de Laffon de Ladebat.

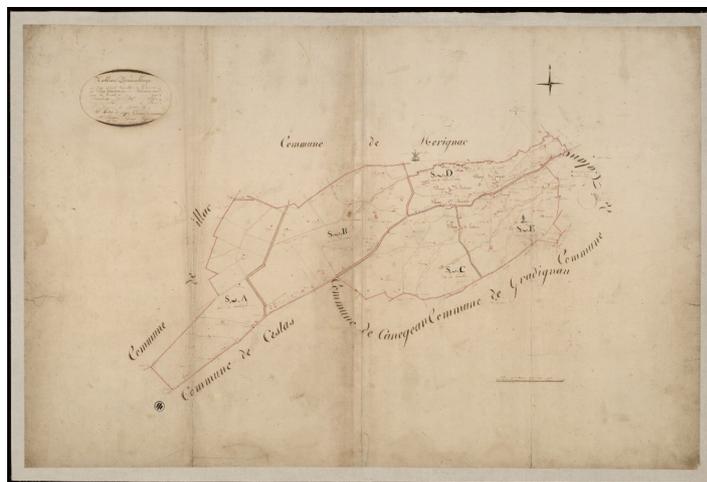
# Le 19ème siècle

*Napoléon promu Général en 1793 est appelé par des membres du gouvernement pour soutenir militairement un coup d'état. Le coup d'état du 18 brumaire 1799 est une réussite pour Napoléon qui prend le pouvoir et devient Premier Consul.*

## **1804: Premier Empire avec Napoléon I**

*Le 18 mai 1804, le Premier Consul Bonaparte devient Empereur des Français. Pour contrôler et animer le Conseil général du département, il s'empresse de nommer des Préfets. L'institution préfectorale perdurera contre vents et marées en s'enracinant dans la société*

Une loi du 15 septembre 1807 institue le cadastre parcellaire appelé aussi napoléonien du nom de son fondateur. Ce cadastre est fait par arpentage systématique des parcelles. Il commence à la création du département en 1808 et est achevé en 1837. Des plans sont établis après les expertises de terrain.



En 1813, le territoire de Pessac est découpé en 5 secteurs

En 1805 l'église Saint-Martin de Pessac se voit dotée un riche retable, celui de la chapelle du couvent de la Congrégation des Filles de Notre-Dame qui est attribué à l'église réformée et devient un temple protestant du Hâ.



Dessin de Jean-Baptiste Dubourdieu artiste peintre, professeur à l'École des Beaux-Arts de Bordeaux.

Aujourd'hui, le retable ne se présente plus tel qu'il était à l'origine, mutilé en partie lors des restructurations successives de l'église.



En 1812, il n'y a pas encore de cloche sommitale installée sur le clocher de l'église.

En 1822, des voleurs sont entrés dans l'église de Pessac, ont pris des vases sacrés, et foulé aux pieds les saintes espèces qu'ils ont répandues dans l'église. Un précédent avait eu lieu déjà en 1753.



## 1814 – 1830 : La Restauration d'une monarchie constitutionnelle

*C'est une époque de lutte entre les partisans de l'empereur déchu et la maison des Bourbons.*

### **Les nouveaux propriétaires des domaines viticoles**

Les grands domaines ont été démantelés pour mise en vente aux enchères. Le commerce étant à l'arrêt, les négociants se replient sur la terre en achetant des biens nationaux. Ces nouveaux propriétaires lettrés, ayant fait des études ont toutes les aptitudes pour prendre le poste de maire de la nouvelle commune de Pessac.

#### **Sainte-Marie-de Belair**

Vendu aux enchères en 1791 au banquier Samuel Peixotto, **Firmin Auguste Jarrige, négociant en vins**, en fait l'acquisition en 1805.

En 1810 il fait l'acquisition des vignes du pape toujours constituées de deux parcelles.

Il est propriétaire également en 1820 des domaines de France, de Belle-Assise, puis en 1844 du domaine de Cazalet et est *maire de Pessac de 1809 à 1821*.

Son fils Auguste Firmin Jarrige, prêtre et chanoine de la cathédrale de Montauban où il réside hérite en 1839 de Sainte-Marie de Belair et des dettes de son père.

Il vend son domaine en 1845 à **Jean-Bernard Clouzet** son beau-frère qui ne saura pas gérer. Il sera frappé d'interdit et son épouse Marie Jarrige nommée tuteur datif. Elle vend l'intégralité des biens en 16 lots. Sainte-Marie de Belair sera achetée par Jean-Baptiste Clerc, armateur bordelais.

Les deux pièces de vigne du Pape à M. Maupetit.

**Le Bourdieu de la Mothe** passe de main en main, en 1844 à M. Charles Rataboul, en 1848 à M. Lavaissière, avocat, en 1850 à M. Charles Villette.

#### **Camponac**

Raymond Mathieu de Navarre vend en 1789 avant de décéder à Jean-Baptiste Daniel Roux, avocat au parlement de Bordeaux.

A son décès en 1828, le bien passe dans les mains d'Elisée Henriques Raba, grand négociant.

La maison de maître est agrandie sur le modèle des chartreuses de l'époque, dotée d'un étage surmonté de combles et en fait un lieu de villégiature et de réception.

#### **Saige-Fortmanoir**

En 1835 **Paul Geneau Fortmanoir** descendant d'une famille noble du Pas de Calais, fait l'acquisition du domaine. Sa fille Elisa Clémentine se marie à Pessac en 1838 avec Jules Victor Thierry.

Le château prend le nom de Saige-Fortmanoir.

#### **Bacalan**

A la suite du décès de Martial Timothée de Bacalan en 1835, le domaine est vendu à Jean Rondeau et Nicolas Charles Chevalier, avocats. En 1851, Charles Chevalier en devient l'unique propriétaire.



### **Le domaine Marchand prend le nom de Bellegrave**

En 1837, le nouveau propriétaire Isidore de Germain, inspecteur au ministère des Finances à Paris donne le nom de Bellegrave au domaine.

1842 Jean-Baptiste Rataboul, négociant et 1843 Gustave Néron, notaire, maire en 1846

1853 Pierre Dandicolle, capitaine de navire

### **Fontaudin**

1806 Thomas et Joseph Rey et 1846 Joseph Boucaud

### **Château Le Vallon**

Le château du Vallon construit en 1777 peut-être par Victor Louis, architecte de grand Théâtre de Bordeaux appartient en 1804 M. Lebarillier

1866 Frères Faure

### **Monbalon**

1830 Jean-Baptiste Henri Monbalon, député du tiers Etat

1866 L Segol

## **Rejoindre Pessac en omnibus devient possible en 1821**



Un service omnibus par traction animale est mis en place qui permet de rejoindre Pessac à Bordeaux sur des routes départementales qui n'apparaîtront en Gironde qu'en 1835; en attendant ce sont des chemins.

Des plaques signalétiques permettent aux cochers de se repérer sur les distances parcourues.

Pessac possède un bel exemplaire de cette plaque à l'angle de l'avenue

Pasteur et face à la place de la République sur le parcours de ce qui était alors la départementale N° 4.

*Le brevet des plaques avec lettres en relief sera déposé en 1846 par Charles Henri Bouilliant.*



*Charles X cherche à rétablir une monarchie absolue. Les Parisiens se soulèvent lors des 3 journées des 27, 28 et 29 juillet 1830 (dites des Trois Glorieuses) et le chasse du pouvoir.*

*S'installe alors une monarchie parlementaire avec comme Roi des Français Louis Philippe, branche d'Orléans*

## 1830 – 1848 : Louis Philippe 1<sup>er</sup> établit une monarchie parlementaire

### **La commune de Pessac se dote d'un Bourg**

C'est une époque de révolution industrielle qui fait passer d'une société à dominante agricole et artisanale à une société commerciale et industrielle tirée par le boom ferroviaire de 1840.

**En 1837, la voie ferrée Bordeaux-La Teste traverse le territoire de la commune d'est en ouest.**



Pour permettre la mise hors d'eau de cette voie ferrée, un viaduc sera construit immortalisé par M. Dubourdieu en 1845. La maçonnerie du viaduc de Pessac avec ses 91 arches d'une ouverture de 8 mètres sur 960 mètres est menée à son terme en 1841.



*Pessac Bourg est desservi par une gare*

Une autre gare, dite "gare de Saint-Médard" à Pessac Alouette aura une durée de vie éphémère d'une dizaine d'années. Elle disparaît en 1853, lorsque la Compagnie des chemins de fer du Midi absorbe la Compagnie du chemin de fer de Bordeaux à La Teste. Elle ne rouvrira qu'au siècle suivant en 1965.

**Cyprien Bourgailh, négociant** construit le **château du Bourgailh** vers 1830. Il est *maire de Pessac de 1838 à 1846*

Sous son mandat Pessac va amorcer sa naissance avec la construction d'un nouveau quartier Le Bourg qui va vite compter 46 maisons pour 184 habitants et devenir aussi important que le village du Poujeau.



*1845 Distribution postale en face de l'église*



*Puits aménagé en fontaine avec pompe, piédestal et colonne pour alimentation en eau potable*

Sur le recensement de 1836, il est fait état de Dulong Mathieu entrepreneur de bâtisses. Ébénistes, tailleurs de pierre, charpentiers participent à cette modernisation.

En 1844, sous l'administration du baron Sers, préfet et de Bourgailh, maire, est dressé un nouveau plan cadastral de Pessac sous la direction de Doré, directeur des contributions indirectes et Pillod, géomètre en chef qui conserve les 5 secteurs du plan de 1813.

*En 1848, une Révolution fait tomber la monarchie et le Roi des Français Louis-Philippe.*



## 1852: Second Empire avec Napoléon III

*La deuxième République est établie avec à sa tête un Président de la République élu au suffrage universel masculin. Le 10 décembre Louis-Napoléon Bonaparte devient Président de la République pour un seul mandat de 4 ans.*

*Le 2 décembre 1851, il organise un coup d'état qui sera plébiscité par les Français. En janvier 1852, une nouvelle constitution donne le pouvoir pour 10 ans au Prince-Président. Après un second plébiscite le 2 décembre 1852, Louis-Napoléon Bonaparte devient l'Empereur Napoléon III. C'est la fin de la 2ème République.*

### **Napoléon III veut assainir les terres en plantant des pins.**

La forêt primaire des Landes de Gascogne est déjà exploitée depuis l'époque gallo-romaine notamment pour la résine mais à cette époque Pessac peu boisé n'a pas encore de grandes forêts de résineux exploitables et ne peut faire concurrence à la résine venant de la lande par La Teste.

### **Le domaine de Saint-Alban à Cestas**

**Jules Chambrelent**, ingénieur agronome s'attelle à l'assainissement des sols marécageux et fait voter en 1857, une loi qui oblige les communes à drainer leur territoire.

De 1871 à 1878, Jules Chambrelent a comme secrétaire particulier **Julien Ducourt, natif de Pessac**. Pour tester l'efficacité de sa méthode il achète le domaine de Saint-Alban et nomme Julien Ducourt directeur de l'exploitation.

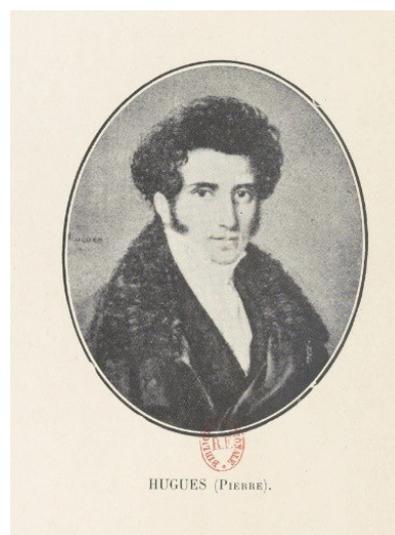
*Julien Ducourt est conseiller municipal de Pessac de 1896 à 1929. De 1904 à 1928, il sera conseiller Général de Gironde et à ce titre sera nommé Officier de la légion d'Honneur en 1937. Il est un actif promoteur des transports urbains et tout particulièrement des tramways et du chemin de fer de ceinture de Bordeaux.*

### **L'invention du pot de résine ascensionnel**

**Pierre Hugues** [1794 - 1850], avocat, achète en 1823 le domaine Bos à Pessac

Il dépose en 1845 le brevet du 'pot de résine ascensionnel'. L'usage de ce pot se généralise après la loi du 19 juin 1857 relative à l'assainissement des terres. Désormais à Pessac la culture de la forêt devient complémentaire de celle de la vigne.

En septembre 1834, un violent incendie éclate dans la propriété de M. Hugues et cause des dégâts qu'on évalue à environ 50.000 fr. Rien n'était assuré.



Après de nombreuses tractations pour l'achat de terrain, **M. Jean Rivereau** maire de 1852 à 1863 fait transférer en 1857 le cimetière à son emplacement actuel à Bellegrave.



M. **Jean-Fortuné Couture**, maire de 1863 à 1867 et son successeur **Jean-Baptiste Bersat** maire de 1867 à 1870, domicilié au château Monbalon continuent les aménagements du nouveau Bourg de Pessac



En 1868, la nouvelle mairie avec en façade le pavillon néo-classique et le Prétoire de Justice sont construits à côté de l'église.

L'emblème de la ville représente la vigne et la forêt de pins nouvellement plantée  
Pour la couronne qui surplombe l'emblème, n'oublions pas que nous sommes sous le second empire avec *Louis-Napoléon Bonaparte*, *Empereur Napoléon III*.

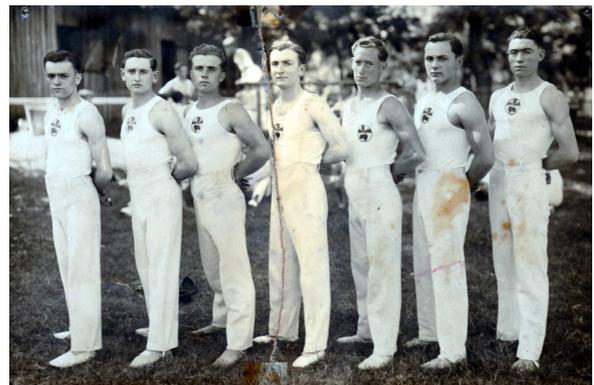
Le 1er marché de Pessac est autorisé par le Préfet. Les marchands s'installent sur la place autour de la fontaine monumentale.

### « La fraise de Pessac » rejoint la vigne sur l'emblème de la ville

Pessac a la vigne mais également la fraise généralement plantée dans les vignes car elle aime les sols graveleux. En 1873, le gel endommagera fortement aussi bien la vigne que les fraises.

En 1890, la compagnie des chemins de Fer d'Orléans obtiendra l'autorisation du transport des fraises en panier. Elles connaîtront ainsi le succès jusque dans les grands restaurants parisiens.

Les premiers sportifs pessacais s'appelleront les Fraisiers et porteront l'emblème de la fraise sur leur maillot notamment pendant la seconde guerre mondiale dans un club unique appelé « Stade Olympique Pessacais ».



### Le miel à Pessac

En 1867, il y avait une quarantaine d'apiculteurs à Pessac.

Une ruche datant des années 1850 don de M. Pierre Roudey fait partie de la collection de HlStorens'Muse.

Collection de l'  
HlStorens'Muse



## La vie sociale

En 1851, **Pierre Lamy Lacoste** crée l'établissement l'Elysée qui devient le centre de la vie locale et le siège de la notion nouvelle de divertissement, jusqu'alors inconnu de la petite population pessacaise.

L'Elysée est mêlé à la vie de toutes les associations locales à l'occasion du moindre événement les concernant ou touchant la cité : Saint-Marc, Saint-Martin, Sainte-Cécile, Rosière, Carnaval, groupes laïques et religieux.

Sa femme Louise et son fils Albert tiendront l'établissement jusque vers 1935.

La musique tient dès 1861, une grande place sous l'initiative de M. **Edmond Grangeneuve** qui fonde la Société Musicale Saint-Martin, l'**Orphéon** et des sociétés chorales adultes et enfants.



*L'orphéon de Pessac en 1897. Le petit garçon au centre est M. Verdery, dont le souvenir sera évoqué plus loin.*



En 1868, M. Grangeneuve achète au lieu-dit Archevêque à M. Clouzet un terrain pour l'édification de la maison de la Musicale Saint-Martin par l'architecte Arnaud Ducourt, oncle de Julien Ducourt.



## Les sociétés de secours

Nées formellement dans le sillage de la Révolution française, les sociétés de secours constituent pendant un siècle et demi la structure vitale et emblématique du mouvement mutualiste, né de la nécessité de porter secours aux démunis

Société de Secours Mutuels **Saint-Marc** dédiée aux hommes [1868]

Société de Secours Mutuels **Sainte-Marie** dédiée aux femmes [1899]

Les bannières précèdent le défilé des membres de la Société de Secours mutuels à l'occasion de leur fête annuelle ou lors de l'enterrement de l'un des leurs. Le jour des funérailles, la bannière, décorée d'un grand crêpe noir est portée en tête de cortège, entre le prêtre et le corbillard.



## La reprise de la viticulture

Le commerce bordelais liés aux productions antillaises avec l'arrestation de nombreux négociants bordelais a connu un très fort recul dans la 1ère moitié du siècle. Les négociants épargnés se sont repliés sur la terre en achetant des biens nationaux ou des biens appartenant à des parlementaires. De 1840 à 1851, la vigne connaît une très rapide extension.

En 1855, lors de l'exposition universelle à Paris, Napoléon III demande l'établissement d'une classification des vins du Médoc et de Sauternes. Il sera fait exception avec le château Haut-Brion vin des Graves qui sera classé « Premier Cru » à l'instar des châteaux Lafite, Latour et Margaux.



De cette époque datent l'appellation château donné aux domaines viticoles.

A Pessac, tous ceux qui ne sont pas artisans ou commerçants sont vigneron, tonneliers ou travaillent des métiers de la vigne et du vin.

Pessac, ville renommée pour son vignoble, a de nombreux établissements dédiés à ce noble breuvage, dont l'un est mené de main de maître par une femme: les établissements de **Mme Castaing** qui deviendront Antoune puis Biot.

### Disparition de l'appellation « Sainte-Marie de Bel Air »

De 1858 à 1889, **Jean Baptiste Clerc** en est le propriétaire. En 1861, il fait construire le château tel qu'on le connaît et commercialise un vin médaillé et commercialisé sous le nom de « Sainte-Marie-Pape-Clément ».

Il va planter la parcelle de la lande où se trouve une tourelle isolée. La commercialisation de son vin se fera au début sous le nom de « Château Sainte-Marie et Pape Clément » puis « Château pape Clément »

Le domaine est vendu en 1890 à Jean Cinto, négociant argentin, agent de change



Initiales de Jean-Baptiste Clerc au dessus de la porte du château reconstruit

**Le Bourdieu de la Mothe** passe de main en main, en 1861 à **Jean Fortuné Coutures** maire de Pessac de 1863 à 1867 y réside.

En 1871, sa veuve vend à Pierre Edouard Forestier, négociant. Il donne son nouveau nom au domaine le « **Forestier** ».

### Haut-Brion et la famille Larrieu

1836 Joseph Eugène Larrieu, banquier, négociant

Son fils Amédée Larrieu sera député et Préfet de la Gironde

Certaines parcelles sont vendues à M. R Mariolle qui les exploite sous le nom **Constance**

### Camponac

Dans les mains de Marie Zoé Grangeneuve sera amputé en 1858 d'une bande pour l'élargissement de l'emprise des voies du chemin de fer de la compagnie du midi.

Pierre Fort et Théodore Duffard négociants, armateur avec le commerce avec le Mexique acquièrent solidairement le domaine et font construire les deux chalets en bout d'ailes.

### Fontaudin

1854 Jean-Pierre Noyer, marchand de paraluies

1858 Jean-Baptiste Gattelet, architecte



### Candau et La Chaise

sont exploités Pierre Georges Bahans, négociant

### Domaine de la Salle de Livrac

1860 Jean Hypolite Sursol qui créa en 1864 la société des Docks Maritimes sur la rive droite de la Garonne. Il fit relier ses estacades par des voies ferrées aux lignes des gares d'Orléans et du Midi.

### Bellegrave

1860 Pierre Henri de Choisy, conseiller honoraire à la cour d'appel de Bordeaux-Arcachon

### Saige-Fortmanoir

1858 Gladys Marie Céline née Cantenat, fille du négociant François Cantenat et épouse de Jean-Louis Gladys, négociant

### Cazalet

1844 Firmin Auguste Jarrige

1846 Jean Bernard Clouzet son gendre fait construire le château actuel.

### Fanning-Lafontaine

1830 **Jean Auguste Sarget Lafontaine** a obtenu le titre de Baron de Louis-Philippe en 1846.

Le jardin du parc est dessiné par Louis-Bernard Fischer

A son décès en 1851, son fils Jonhatan hérite du domaine

### Condom

Vers 1850 **Charles Eugène Azam**, professeur de médecine à l'université de Bordeaux qui s'intéresse particulièrement à la psychologie et à l'hypnose. Il fait des études poussées sur l'état de double conscience.

### Laburthe-Brivazac

1866 François Pommez

### Domaine de Bellevue

1866 Voisin-Laforge essaie de relancer le vignoble de l'ancienne Ferme expérimentale

### Du Roumieu

1866 Marie Gombault née Royer



*Château Cazalet à M Clouzet*

C'est vers cette époque que les curés se plaignent de la baisse de fréquentation dans l'église.

### Le Cardinal Donnet s'inquiète de la foi des Pessacais

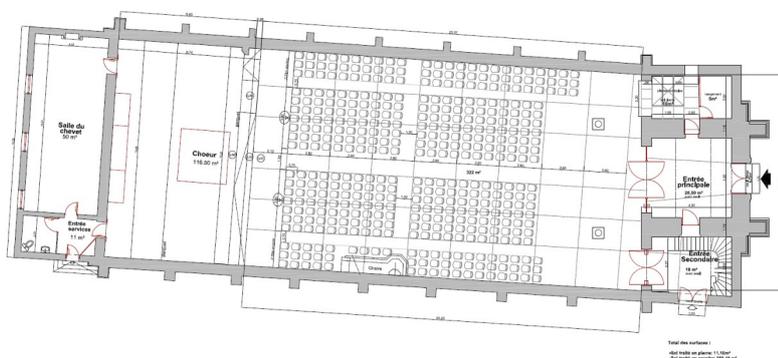
Les Pessacais semblent s'éloigner de l'église à tel point que, dès 1858 le Cardinal Donnet, inquiet du faible taux de Pascalisants à Pessac, œuvre pour l'installation de 2 cloches supplémentaires dans le clocher de l'église.

*"Les cabarets sont pleins, l'église est vide" se plaignent les curés.*

**Elie Thiburge Coutures** parrain d'une des 2 cloches est le père Jean-Fortuné Couture, maire de Pessac

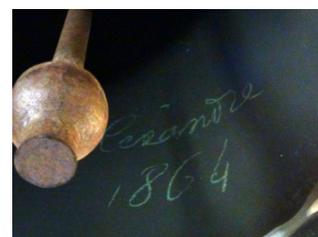
En 1863, Napoléon III décrète la création de la paroisse de Toctoucau.

De 1864 à 1867, l'église Saint-Martin fait l'objet d'un agrandissement de 3 travées dans la partie orientale ce qui l'amène à son plan actuel et une complète restauration.



Lors de ces travaux les 2 nouvelles cloches souhaitées par le Cardinal Donnet sont installées dans le clocher où elles sonnent encore. Amédée Larrieu propriétaire du château Haut-Brion

Un graffiti « A Léandre 1864 » est inscrit à l'intérieur d'une de ces cloches. Vestige de la pose ???



Il est possible d'imaginer que lors de ces gros travaux la cloche sommitale que nous connaissons ait été installée.



Installation de 8 vitraux exécutés par **J. Villiet** dans l'église dont celui de Saint-Martin qui guérit les malades qui a pour donateur le Cardinal Donnet.

Sur chaque verrière, le médaillon du bas indique le nom du donateur de la verrière.

Sur la verrière représentant « L'enfant est né » figurent des armoiries coiffées d'une couronne comtale avec comme devise « Brisé plutôt que plié ». Il s'agit du Comte Alexandre Joseph De Clouet de Piettre qui a épousé en 1838 Marie Janny Journu dont la famille est propriétaire du château du Burck.

Ce nom apparaît également en tant que souscripteur sur les 2 cloches qui viennent d'être installées.

## Les Croix de mission

Le Cardinal Donnet fait entreprendre sur notre territoire 2 missions de christianisation pour essayer de rameuter le troupeau des ouailles vers l'église Saint-Martin de Pessac



Croix du Poujeau

De ces missions, il reste 7 croix de mission implantées aujourd'hui aux carrefours des anciens villages de Pessac.

### Les croix de 1869

Le 16 février 1868, un accord est passé entre la municipalité et le curé de la paroisse pour assurer les frais nécessaires au remplacement de quatre croix tombant de vétusté.

Il s'agit de celle du Monteil, du Poujeau, de Saint-Martin et de Canelette.

Celle du Monteil portait alors le nom de « Croix du moulin à vent ».

Il est possible d'extrapoler que si ces croix tombaient de vétusté, c'est qu'elles avaient été mise en place au 18ème siècle, vraisemblablement bien avant la Révolution.

Ces 4 croix furent donc restaurées et installées sur les bornes féodales déplacées pour l'occasion de leur emplacement d'origine.

### Les croix de 1870

L'année d'après, en 1870, trois autres croix sont érigées avec une ferronnerie identique sur des supports en béton de ciment à Madran, Ladonne et Noës.

Au fil des ans, tant bien que mal, après multiples péripéties elles sont parvenues jusqu'à nous après avoir été un peu déplacées pour certaines et beaucoup pour d'autres.

Celle de Madran a migré dans la propriété du château Pape Clément.

De celle de Saint-Martin, il ne reste que le support toujours implanté dans la clôture, la croix aurait été installée à Fontaudin.



## 1870: La IIIème République

Le 19 juillet 1870, l'Empereur Napoléon III déclare la guerre à la Prusse. Les Prussiens remportent la victoire à Sedan et font prisonnier Napoléon III. A Paris la 3ème République remplace le Second Empire avec à sa tête Adolphe Thiers.

### **Les Maires de Pessac**

M. **Firmin Ferdinand Clouzet**, négociant en bonneterie qui a hérité de son père les domaines de Cazalet et de Sainte-Marie-de-Belair devient maire de de 1870 à 1874 et de 1876 à 1888.

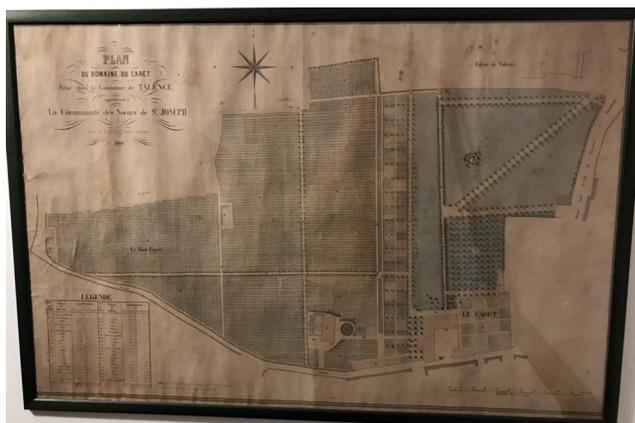
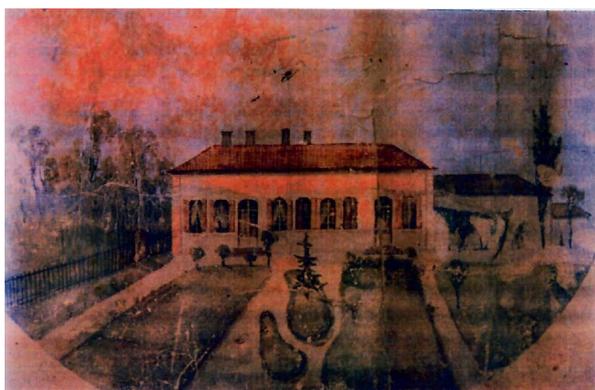
Son père était tout simplement le gendre de Firmin Auguste Jarrige, le maire du début du siècle.

M **Jean Causserouge** dit Léonce écrivain, agent de publicité et éditeur lui succède pendant 2 ans.

En 1891, les Pessacais vont conserver comme maire, pendant 34 ans, M. **Herman Lemoine**, Président du Conseil d'arrondissement de Bordeaux et marchand de sable au village du Poujeau.

### **La congrégation des sœurs de Fontaudin**

En 1875, la congrégation des Sœurs de Saint Joseph de Bordeaux prend possession du domaine de Fontaudin mais également du domaine du Chiquet et de Lamoulette. Sous la direction du Chanoine Montcenis, elles en font un domaine agricole important.



### **L'éducation**

En 1881 et 1882, la 3ème République instaure les lois sur l'école obligatoire et gratuite pour tous qui vont constituer un tournant majeur pour l'instruction publique.

1878: Construction de la première école primaire au Bourg

1882: Ouverture d'une école publique à Toctoucau

1893: Construction de l'école maternelle laïque mixte du Bourg, rue Roger Cohé

1896: Construction de l'école primaire du Bourg.

M **Jean Dignac**, premier directeur de l'école du Bourg est maire de 1889 à 1891.



## Les divertissements

La musique a déjà une place importante pour les Pessacais avec les Sociétés Chorale pour adultes et enfants.

Lors de leur très rare moment de repos, les Pessacais se retrouvent dans les cafés et les restaurants de la place du Bourg. ou parfois pour parler politique à la Fraternité de Pessac ou au Cercle de l'Union ou encore au Cercle de l'Avenir à l'Elysée



En 1879, Ferdinand Clouzet plante un arbre de la liberté lors d'une grande fête où tous les villages de Pessac se sont rendus. Les festivités se sont déroulées à l'Elysée. Il y a eu cependant un incident lors de cette belle journée : le feu a pris au chaume qui couvrait un petit kiosque placé au fond du jardin du presbytère.

Cet arbre de la liberté planté dans la cour de la mairie aurait été abattu en 1935, selon M. Henri Castagnet, ancien conseiller municipal.

**La Société des Fêtes de Pessac créée en 1885** organise une ou plusieurs fêtes qui ont lieu traditionnellement sur la place de Pessac

Le **Cercle Saint-Martin** fondé en 1890 a pour but d'offrir à ses membres un lieu de réunion quotidienne pour la lecture, la conversation et les jeux autorisés.

## Le tramway électrique en 1896



1896 : La compagnie des tramways électriques met en exploitation la ligne Barrière de Pessac à Pessac Centre par tramway électrique avec une extension en 1898 vers l'Alouette, puis 1924 vers Gazinet.

Le dernier tramway laissera la place à l'automobile et au bus urbain à Pessac en 1954.

## Le Casino et la Rosière de Pessac

**Jean Alexandre Jaubert** propriétaire du domaine Thibaut sur lequel sera construit le quartier Casino institué et doté en 1896 dans son testament la création de la célébration de la Rosière de Pessac.



**Le Casino** construit en 1896 va concurrencer pendant quelques temps l'Elysée.

Ce nouvel établissement accueillera les fêtes de la 1ère Rosière qui sera Mlle Marguerite Lespagne.



Collection de l'HISTorens' Muse



Dans la 2ème moitié de ce siècle, des bordelais attirés par le bon air et par cette nouvelle vie intellectuelle se font construire à Pessac des demeures de villégiature.

### Une ville d'hiver à Pessac, comme à Arcachon

L'architecte, **Hector Loubatié** fait construire en 1894 sa résidence secondaire la villa 'La Sablière'.

Il fait construire devant le Casino, 17 belles maisons de style « arcachonnaise » par l'entrepreneur Charles Perriez. Elles appartiennent à des notables bordelais qui souhaitent bénéficier de la qualité de l'air pessacais.



### Les personnalités attirées par Pessac



La **Villa Ladonne** construite en 1886 ou a résidé **Léon Drouyn**.

Son père Leo Drouyn était historien, archéologue, peintre et dessinateur. Il a laissé de nombreuses gravures témoignages des monuments de la région ; notamment celle d'une vue du ruisseau Le Serpent de Pessac en 1890.



**Alcide Bontou** de son vrai nom Jean-Felix Desplanques est une sommité de la cuisine, considéré par certains comme le « Vatel Bordelais ».

On lui doit le « Traité de cuisine bourgeoise bordelaise » paru en 1898. En 1890, il réside à la villa Bougival ou il décède le 30 juillet 1912.

Son fils Jacques Raoul Felix était domicilié en 1910 dans la villa dite Bougival.



En juillet 1900, le domaine des Eclusettes est acquis par M. **Jean Jacques Valleton**, architecte du département qui construisit entre autres l'asile de femmes Château-Picon qui prendra en devenant mixte le nom en 1974 d'Hôpital Charles Perrens.

Il y fait construire sur le domaine une petite maison atypique.

Il a l'habitude de cacher dans ses constructions des chats en pierre. Il est nommé chevalier de la légion d'honneur en 1895 et se retire complètement au domaine des Eclusettes à la fin de sa vie.



**Camille Jullian** fut d'abord nommé professeur à l'université de Bordeaux, puis élu professeur au Collège de France en 1905, titulaire de la chaire des Antiquités nationales.

Il se marie en 1890 avec Madelaine Azam, fille du docteur en médecine Eugène Azam, professeur à l'université de Bordeaux et propriétaire du domaine Condom-Azam à Pessac

## Les artisans

Charron Lataste  
Bourelrier Sellier de père en fils Verdery  
Maréchal-ferrant Jourdian.  
Forgeron Peynaud



Les femmes sont servantes, souvent lavandières, savonneuses, blanchisseuses, lisseuses, tailleuses au service de la bourgeoisie bordelaise.

## L'industrie

L'industrie au début du 19ème siècle est essentiellement tournée vers l'exploitation des loupes d'argile du sous-sol pour la fabrication de briques, tuiles, pavés et poteries usagères.

En 1822, **M. Morance**, faïencier ouvre au 236, avenue Pasteur une poterie qui sera reprise à la fin du siècle par Raphaël **Pierre Baillères**.

Reprise par son gendre M. Desvignes, elle sera détruite vers 1942 par l'occupant.

Dès 1860, le Cercle des industriels de Pessac permet aux patrons de se projeter dans l'avenir de la commune.

En 1860, **Léonce Audy** installe une scierie, au 76 avenue Pasteur.



En 1867, **Mathieu Cazalis** obtient du préfet l'autorisation de créer une tuilerie au lieu-dit Livrac (aujourd'hui Alouette).

En 1869, **Pierre-Alphonse Jozereau** marchand de bois reprend la briqueterie-tuilerie Saint-Aignan. Sa production s'arrêtera après 1935 et l'ancienne carrière d'extraction de l'argile laissera la place à l'étang du parc de Jozereau.

**Joseph Pucheu** diversifie l'industrie pessacaise en créant en 1870 une fabrique d' enveloppes-bouteilles en paille appelées paillons.

Pessac découvre l'automobile et les métiers qui vont avec : le service de voiturier ouvert par M. **Raymond Lauilhé**, le magasin de cycles et automobiles **Caussèque**, le marchand d'huile **Desbons**.



## Le vignoble Pessacais

Le gel de 1758, le champignon l'Oïdium vaincu grâce à la technique du soufrage en 1845, un puceron « Le Phylloxera » depuis 1867 dont rien ne vient à bout, de nouveau le gel de 1873 qui endommage la vigne mais aussi les fraises, les acacias, les mûriers, les pommes de terre ; tout cela a fragilisé tout ce qui fait la richesse de l'économie pessacaise.

Malgré tout, un nombre incalculable de propriétaires récoltants sont établis à Pessac, dont les plus importants

### Le Forestier

En 1893, Robert Harvey, ingénieur civil au Pape Clément fait l'acquisition du bourdieu et le vend en 1893 à Jean Cinto, alors propriétaire du château Pape Clément (ex Sainte-Marie de Belair).

### Château Pape Clément

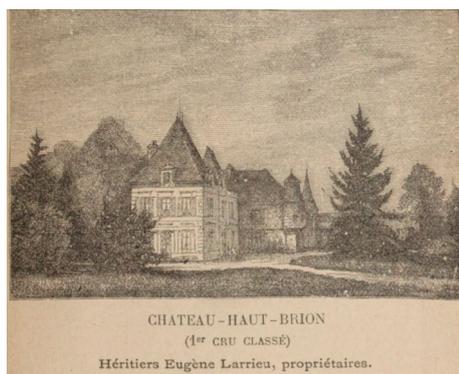
De 1890 à 1938, le domaine est dans les mains de **Jean Cinto**, négociant argentin, agent de change et de ses héritiers.

La commercialisation du vin est faite sous le nom de « Société civile du Pape Clément »

Il achète en 1893 le domaine Forestier que ses héritiers revendent en 1936.

Il fait agrandir et restauré le château.

Coup de grâce le 8 juin 1937, le vignoble est détruit suite à un violent orage. Le domaine est promis à la destruction pour être loti.



### Haut-Brion

1873 **Eugène Larrieu**, conseiller municipal de Pessac

La famille Larrieu continue à exploiter le vignoble du Haut-Brion jusqu'à la fin du 19ème siècle et s'entourant de bons régisseurs continue à faire perdurer la renommée de son vin en traversant les multiples fléaux y compris celui du phylloxera.

### Bellegrave

**Jean-Jacques Bordes**, bien que d'origine modeste devient négociant armateur.

Il possède une flotte de plusieurs clippers et fait le commerce de produits alimentaires ou manufacturés avec plusieurs ports français et avec les Indes où il détient plusieurs comptoirs (Bombay, Mahé) ainsi qu'avec l'Angleterre, l'Allemagne et l'Amérique du Sud.

En 1877, il achète Bellegrave et sa maison de maître, qu'il agrandit considérablement en s'inspirant de l'architecture Renaissance, style Troubadour.

La qualité du vin de Bellegrave devient comparable à celle de Pape Clément ou Haut-Brion.



*Deux fils de Jules Chambrelent épousent deux filles de Jean-Jacques Bordes, propriétaire du château de Bellegrave.*

## Camponac

En juin 1876, **Frédéric Eschenauer** acquiert la maison et l'ensemble des bâtiments de Camponac.

Il y fait planter un vignoble et fait prospérer de manière considérable ce négoce.

Son fils **Maurice Auguste « Louis »** lui succède.

Personnage haut en couleur, amateur de voitures de course, propriétaire d'une écurie de chevaux, « Louis » Eschenauer est un négociant avisé, mais aussi un grand connaisseur des vins et des vignobles.

Entre les deux guerres, il devient l'un des plus importants négociants en vins de Bordeaux.

Durant la seconde guerre mondiale, sa fréquentation des généraux allemands et les affaires à grande échelle qu'il conclut avec Heins Boemers, acheteur du Reich, Eschenauer sera le principal exportateur de vins de Bordeaux vers l'Allemagne, lui vaudront d'être arrêté en 1944.

Malgré son intervention pour convaincre les Allemands de ne pas détruire le port, le pont de pierre et la passerelle ferroviaire lorsqu'ils évacueront la ville de Bordeaux, **Maurice Auguste « Louis »** sera jugé et condamné en décembre 1945 à 2 ans de prison, à la confiscation de ses biens et à l'indignité nationale à vie pour « intelligence avec l'ennemi », avant d'être amnistié en 1951.

Un mois avant sa condamnation, il se marie avec Jeanne Soubiran qui demandera trois ans plus tard la séparation des biens et conservera ainsi Camponac dans son patrimoine.



CHATEAU - CAMPONAC  
M. Fr. Eschenauer, propriétaire.  
1876 Camponac Eschenauer,  
négociant en vin

## Salle de Livrac

1897 Bernard Trubesset

## Bacalan

1885 Jean Andrieu, sécheur de morue de Bègles

## Brivazac

1897 Lanne

## Cazalet

1897 Mateo Petit  
1898 Corbin

## Saige

1897 Fernand Gladys héritier

## Bourgailh

1897 Albert Têtard

## Le Vallon

1897 Charles Hannapier

## Fanning-Lafontaine

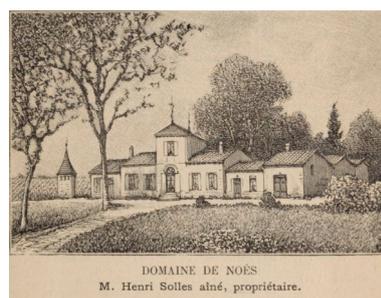
Baronne Marie Hortense Sarget  
née Vimal  
1937 Désiré Cordier

## Du Roumieu

1897 Hétitiers Lataste



CHATEAU DU VALLON  
(GLOS PÉRIGLAIN)  
M. Charles Hanappier, propriétaire.  
1897 le Vallon - Charles Hannapier



DOMAINE DE NOËS  
M. Henri Solles aîné, propriétaire.  
1897 Domaine Noës Henri  
Solles



A. H. Environs de BORDEAUX - FISSAC  
Château Fanning-Lafontaine - M<sup>me</sup> la Baronne Sarget, propriétaire.  
1897 Fanning-Lafontaine Baronne  
Sarget



St. - PÉRISSAC (Gironde) - Château Bersol (M. Coquegnot, propriétaire)  
1897 Chateau Bersol Coquegnot



## Chambret

1881 à 1922 Marie Charles Stanislas Lecoq de Kerland, Professeur de droit à l'Université de Bordeaux est né à saint-Denis de la Réunion. Son père né à Concarneau était sous-commissaire de la marine.



Stanislas fait construire le château nommé « Chambret » à l'époque. Il ne prend la nomination de Chambrettes que vers 1907.

Sa tante du côté de sa mère est mariée à Pierre Henri de Choisy propriétaire de Bellegrave de 1860 à 1877.



## Haut-Lévêque

Elysée Raba déjà propriétaire de Camponac en 1832 constitue l'ébauche du Domaine.

Il le vend en 1854 à **Philippe Barroussel**, fabricant de chaussures bordelais qui fait construire une demeure qui subit un incendie en 1895.

Son fils Auguste hérite du domaine en 1882, lui donne une orientation viticole et fait construire le château connu aujourd'hui vers 1901.

L'arrivée du tramway électrique et l'ouverture du Casino attirent une population étrangère qui vient se divertir, profiter du bon air des forêts de pins reconnues pour leur bienfait pulmonaire et se fait construire des demeures de villégiature de style néo-gothique

Vers 1844, **Jean-Jules Mondet**, l'architecte qui a construit entre autre l'église du Sacré-Coeur de Bordeaux, construit un petit château nommé Pape Léon juste à côté du Pape Clément.



1863 Castel du Bourg



A la fin de ce 19ème siècle, le rassemblement dominical à l'église est toujours important, mais les Pessacais commencent à s'offrir une vie sociale basée sur le divertissement, les discussions politiques autour d'un verre dans les nombreux établissements de la commune.

# Le 20ème siècle

M. **Herman Lemoine**, Président du Conseil d'arrondissement de Bordeaux est toujours maire et le sera jusqu'en 1925.

Le bourg s'étoffe considérablement dès 1890 de charmantes petites demeures dans le nouveau quartier Saint-Jacques, ainsi que de l'autre côté de la voie du chemin de fer.



## L'animation des nouveaux quartiers

Avec l'extension du tramway en 1898, le **quartier de l'Alouette** s'anime avec la reconstruction en pierre d'une ancienne guinguette en bois. Désormais ce nouvel établissement l'Hôtel du Rond-Point de l'Alouette va attirer ses habitués pour ses bals de fins de semaine.

Le quartier **Cardinal-Chiquet** organise sa première fête annuelle sur la place cardinal en 1904.

## Les divertissements

Le **Cercle des Arts**, fondé en 1901 procure à ses membres des distractions, de cultiver l'esprit littéraire et artistique en organisant des conférences et des représentations dans le local du cercle au Casino.

### Les cavalcades

Les Sociétés de Fêtes et cavalcades rivalisent le Dimanche Gras d'ingéniosité pour animer cavalcades et manifestations récréatives dans toute la commune.

On vient à l'Elysée de toutes les communes voisines pour danser au bal du samedi soir, la mazurka, la polka, la scottish et le célèbre quadrille bordelais.

### Le cinéma à Pessac

Alors que l'Elysée concurrence le Casino qui vient de subir une fin brutale suite à un incendie, en 1910 naît à l'initiative de Jean Ernest Daix un café dont les vitraux orientaux lui donneront son nom « **L'Orient** ».

Cet établissement ouvre en 1920 le « Modern Cinéma » qui devient le « Trianon Théâtre Cinéma » le 20 janvier 1924 avec comme propriétaire M. Martel.



A l'Elysée, M. Albert Lacoste résiste à cette nouvelle concurrence en disposant du plus moderne projecteur de cinéma muet PATHE.

M Claude Saint-Orens, professeur de violon et Isabelle Bordier organiste de Saint-Martin, tous deux compositeurs de musique, créaient devant l'image une bande son au plus grand plaisir des Pessacais qui découvraient ainsi le cinéma.

## Le Sanatorium des Feuillas



Sanatorium de Feuillas Pavillon des femmes

L'œuvre du sanatorium girondin construit le sanatorium de Feuillas pour combattre la tuberculose. La chartreuse du domaine exposée au sud est toute de suite aménagée pour les enfants.

Dès 1900, l'architecte Ernest Minvielle construit le premier pavillon, le pavillon des femmes.

En 1928, racheté par la ville de Bordeaux il devient le **sanatorium Xavier Arnoz**.

## L'éducation



1903: Fermeture de l'école des filles Saint-Joseph et réouverture dans les locaux cédés par Mme Taconnet-Larrieu.

1909: Groupe scolaire à l'Alouette qui deviendra l'école Pierre Castaing

1907 Patronage des Jeunes de Pessac (gymnastique)

## La Grande Guerre de 14-18

Construction en 1916 d'une usine d'armement au Monteil. qui est rachetée en 1923 par **Joseph Sartoulet** Il en fera les « Fonderies et Aciéries de Bordeaux » qui fermeront en 1978.



Durant la guerre de 14, le sanatorium des Feuillas devient la « **Station sanitaire de Pessac** » pour le traitement des soldats atteints de tuberculose.

Le château du Vallon sert d'hôpital militaire temporaire

## L'Espoir Pessacais en 1918



En 1918, Eugène Dulout directeur de l'école du bourg de Pessac et Claude Saint-Orens créent l'amicale laïque « l'Espoir Pessacais ». Les représentations théâtrales restent l'activité principale de l'Espoir avec pour mission d'œuvrer pour le développement de l'éducation artistique.

Les spectacles vont se succéder à l'origine au profit d'œuvres charitables, patriotiques.

1927: Installation du monument aux morts de Gaston Leroux, sculpteur statuaire, sur la place devant l'église.



## « Les 30 Glorieuses » L'entre deux-guerres

En 1925, la municipalité a comme maire **Jean Gustave Cordier**, propriétaire du château Fanning-Lafontaine et du Château Brivazac-La Paillère, conseiller général de la Gironde. Il décède le 25 décembre 1928 dans son château de Fanning-Lafontaine.

Son frère Georges lui succède de 1929 à 1935. Il décède en 1938.

Leur père Désiré Cordier, lorrain d'origine est le fondateur en 1925, d'une des plus importantes maisons de vins de la place de Bordeaux.

Jean Cordier insiste sur son appartenance au Bloc des Gauches. Pour respecter ses promesses de campagne de déléguer une partie de ses pouvoirs, il crée six commissions ainsi qu'un fond de chômage communal.

### Jean Cordier initiateur du Pessac moderne

La fontaine monumentale sur la place de l'église est détruite en 1922. Un projet est en cours avec la Lyonnaise des eaux pour l'**alimentation en eau potable de la commune**.

L'éclairage au pétrole est remplacé par le **gaz**.

Georges Rey, épicier, fait le premier installer un appareil à acétylène.



L'UPEPO (Union des Producteurs d'Electricité des Pyrénées Occidentales qui comprenait 5 sociétés dont la Compagnie du Midi) construit en 1924 le poste électrique de Bacalan pour électrifier la voie ferrée Bordeaux-Arcachon qui deviendra ainsi l'une des premières lignes électrifiées de France.

A partir de 1927, l'**électricité** se substitue au gaz pour l'éclairage public.



En 1928, une halle couverte construite à côté de l'église accueille le marché, à cette époque a lieu le samedi matin.



En 1936, la municipalité obtient l'autorisation pour un marché dominical, en contre-partie les commerçants ont porte close le lundi. Pessac se trouve être la seule ville d'Aquitaine à offrir un marché de plein air, le dimanche qui a lieu sur la place du centre.

Ce n'est qu'en 1968, que le marché s'expatriera de l'autre côté de la voie ferrée et deviendra le marché Bourrec.

## L'urbanisme Les métiers de la construction

En 1926, les chemins pessacais prennent des noms de rues.  
La Route d'Arcachon numérotée GC 104 devient Avenue Jean-Jaures et Avenue Pasteur.

100. Quartiers modernes Frugès  
Pessac - 1924-1927



A la demande de l'industriel sucrier girondin **Henry Frugès**, les architectes **Le Corbusier et Pierre Jeanneret** conçoivent en 1925 un habitat ouvrier aux formes géométriques épurées.

*La Cité Frugès est inscrite en 2016 au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO*

Une des maisons de la cité située le long de la voie de chemin de fer n'existe plus aujourd'hui. Elle a été bombardée et complètement détruite pendant la seconde guerre mondiale.

Sur l'annuaire de 1932, il y avait encore 30 domaines viticoles à Pessac.

### Le Sanatorium de Haut-Lévêque

En 1930, un second sanatorium est construit sur le domaine Haut-Lévêque.

Les architectes Laborie et Pierre Feret en feront un sanatorium palace, mais le succès ne sera pas au rendez-vous.

Il sera très vite racheté par la famille Bouville, propriétaire des Instituts hélio-marin de Berck.



*Sanatorium Haut-Leveque*

### Les artisans

Les métiers de bourrelier-sellier, charron, maréchal-ferrant, fumiste vont cohabiter pendant la 1ère moitié du siècle avec les nouveaux métiers liés à la construction.

Aux charpentiers se rajoutent dans la construction des métiers très spécialisés avec les peintres en bâtiments, les plâtriers, les parqueteurs, les zingueurs, couvreurs, les poseurs de carrelage et les pourvoyeurs en matériaux

Les scieries se mécanisent.

La modernisation du réseau d'électricité, de gaz et d'eau nécessite de nouveaux métiers; les électriciens, les plombiers.

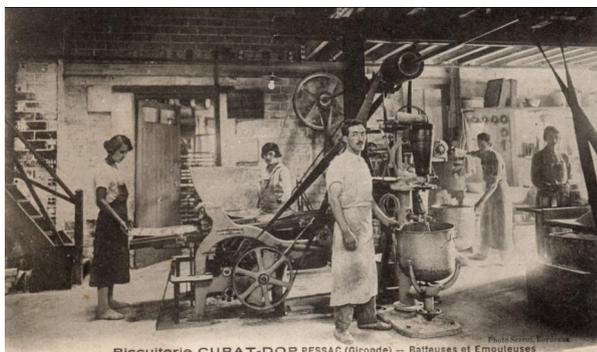
La blanchisserie jusqu'alors manuelle et réservée aux femmes s'industrialise.

Georges et Louis Pucheu, tous les deux rescapés de la grande guerre ont repris en 1917, au décès de leur père Eugène la fabrique de paillons.

Georges Pucheu crée en 1931 à la Canelette la « **Sparterie de Pessac** » une manufacture qui fabriquait des tapis brosse dits paillassons à partir de fibres de sisal, de spart ou de noix de coco.



Antoine Gaston Daix dont le père Jean Ernest propriétaire du café de l'Orient et l'un des fondateurs en 1900 du Club Cycliste Pessacais est lui même menuisier, facteur de pianos ; Il invente un prototype de vélo couché.



Biscuiterie CURAT-DOP PESSAC (Gironde) -- Bâteuses et Emouteuses



Vélo couché de Gaston Daix

En 1906, Louis Curat-Dop ouvre une boulangerie au 69, avenue Jean-Jaurès. Au retour de la grande guerre il fabrique en dehors de ses heures de travail avec son ouvrier, dans un atelier situé au fond de son jardin, des biscuits qui petit à petit connaissent un certain succès. En 1932, il se lance dans la fabrication à grande échelle en construisant à la même adresse la **biscuiterie Curat-Dop**.

Vers 1930, M. Etienne Benquey ouvre une **manufacture de chaussures**.

Son successeur M. Trolliet revendra l'usine qui deviendra une fabrique d'encres d'imprimerie.

M G. Arnaud importait des Etats Unis et vendait des bottes et souliers en caoutchouc.

Il résidait dans une des villas du quartier Casino et ses entrepôts étaient situés non loin de là au 6, rue Causserouge.



## L'éducation

1928-1932: Groupe scolaire Jean Cordier

1931 Patronage des écoles laïques

1934 – Mutuelle des Tous Petits (octobre 1934) par la directrice de l'école maternelle Mme Lanot.

Distribution de 1500 tasses de lait chaud, lainages, tabliers, vestiaire de rechange et acquisition de matériel éducatif et récréatif. Pour récolter les fonds, tombola, baby concert, baby Noël.



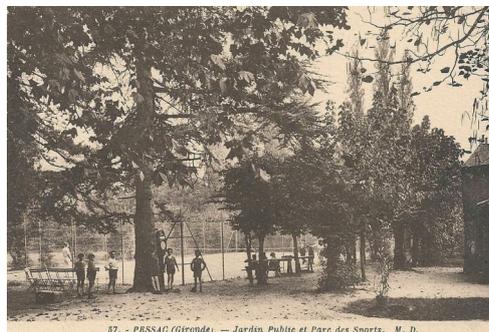
## Les divertissements

*La loi du 13 juillet 1906 accorde à tous les salariés de l'industrie et du commerce un repos de 24h accordé le dimanche après six jours travaillés*

### Émergence du sport

1924: Inauguration du stade Jean Cordier  
1927: Inauguration du stade du Chiquet  
1930: Inauguration du parc des sports de Razon avec terrain de tennis à ciel ouvert et salle avec bains douches à l'arrière.

Pessac a connu de grands sportifs :  
En 1908, Pierre Hostein participe aux JO de Londres  
Dans les années 1930, Raoul Robert est 15 fois champion de France et 2 fois champion d'Europe de patinage à roulettes, vitesse  
Et bien d'autres : Janine Toulouse, Jean Jourdian, ...



### Multiplication des Sociétés de Fêtes

1920 un nouveau Théâtre-Dancing **Le Royal**  
1920 Volontaires de Pessac groupe de théâtre issu du Patronage catholique des Jeunes de Pessac.  
1925 Création de deux sociétés carnavalesques concurrentes avec pour seule ambition animer la ville.  
- Société Union indépendantes des cavalcades Pessacaises  
- Société des Fêtes et cavalcades de Pessac  
1930 La fanfare des Papillons Pessacais

### La Presse « L'Indépendant du Canton de Pessac »

En 1932, Jean Lavielle installe les locaux de l'Imprimerie Pessacaise au 7, rue de l'église derrière la mairie. Le 1<sup>er</sup> numéro de « l'Indépendant du Canton de Pessac » sortira le 15 février 1935 et sera suivi de 149 autres. .

Jean Lavielle est le fils d'un imprimeur bordelais qui a découvert Pessac grâce à sa tante, mariée au baron Sarget et propriétaire du château Fanning Lafontaine. Il est décédé à Pessac le 9 mai 1993.



Ce nouveau moyen d'information et de communication va permettre aux Pessacais d'exprimer pleinement leur opinion lors de la campagne électorale des Législatives de 1936 qui va amener le Parti du Front populaire au pouvoir.

Une autre imprimerie s'installe au Monteil, ainsi que des représentants en papeterie et encres d'imprimerie.

M. Dufour ouvre un magasin de postes de radio « Radio Pessac ».



## Le Front Populaire à Pessac en 1936. M MARCADE Roger est élu maire jusqu'en 1941

*Le front populaire réduit le temps de travail à 40 heures hebdomadaire et instaure les deux semaines de congés payés.*

En 1937, est installée au parc Razon une statue représentant l'allégorie de la musique. Elle faisait partie des statues qui ornaient la galerie du Palais du Trocadéro construit pour l'exposition de 1878.

Pour l'exposition des Arts et techniques de 1937, la partie centrale de ce palais est détruite. Que faire de toutes ces statues ? Elles sont enlevées et mises en dépôt dans différents lieux. Pessac reçoit celle de la musique qui est installée dans ce qui était alors le Parc des sports.



En 1944, elle a été vandalisée ce qui lui a valu la perte d'un bras.  
En 2017, elle a été restaurée et inscrite à l'inventaire des monuments historiques.

### Pape Clément et Paul Montagne



A la suite de la destruction totale de la vigne par le violent orage de grêle du 8 juin 1937, les héritiers Cinto vendent le domaine Pape Clément et la Société civile du pape Clément.

Des acquéreurs potentiels avaient l'intention de lotir une bonne partie du domaine.

En 1939, M. **Paul Montagne** originaire de l'Aude à Saint-Paulet et propriétaire du château Madran, rachète le château et l'appellation pape Clément

La double motte castrale du « Révérend Père en Dieu » est arasée en 1940 pour faire place à une partie du vignoble actuel. La moitié de la parcelle dite la Lande est rachetée. La SARL Paul Montagne est créée. Le domaine du château pape Clément est l'héritier d'une partie de la seigneurie des Pessac telle qu'elle existait au 13ème siècle.

La fille de son fils Léo Montagne fera entrer par mariage la propriété dans le giron de M. Bernard Magrez. Les vendanges continueront à Pape Clément.

Paul Montagne écrit sous le nom de **POL de Causses** avec Pierre des Graves en 1963  
« La terre qui meurt et celle qui renaît »



## La seconde guerre mondiale de 39-45

**Paul Montagne** est maire de Pessac de d'avril 1941 à juin 1943.  
Lui succède pendant 2 ans **Benoit Savot**.

Pendant l'occupation, les officiers Allemands ont réquisitionné sur le quartier Alouette, la villa Ramuncho, la maison Salambô, la villa l'Aiglon, 3 chambres à l'hôtel La Pergola; la Kommandantur siégeait au château Cazalet.

Toute l'aile homme du sanatorium Haut-Lévêque était consacrée aux blessés.  
La briqueterie Jozereau servait de dépôt de munitions.

Les soldats vivaient dans des baraquements au transformateur. Ce poste électrique alimentait les installations portuaires de Bordeaux mais surtout la base sous-marine située à Bordeaux-Bacalan. Il fera l'objet d'un sabotage en juin 1941, ce qui ne sera pas sans conséquence en terme de représailles. Six bunkers ont été construits autour du carrefour du Pacha.

Était également réquisitionné, la villa Laurenzana boulevard Saint-Martin construite en 1870 par le Vicomte Laurenzana, consul d'Espagne.

Les bornes commémoratives 39-45 seront inscrites sur le monument aux morts en 1946



### Le préventorium de Fontaudin

La congrégation des Sœurs de Saint Joseph installée au domaine de Fontaudin ouvre un orphelinat de garçons, un Préventorium en 1947, puis une pouponnière en 1961 dans l'ancienne maison de maître

Au gré des travaux entrepris, les panneaux représentant les Apôtres sont transportés dans plusieurs endroits et subissent de nombreuses vicissitudes : ils faillirent être transformés en cages à lapins par le jardinier.

Découverts par hasard par Mlle Elisabeth Traissac et M. le professeur Clemens, ces panneaux que les experts datent du XVIème siècle firent l'objet d'une exposition en octobre 1978 mais uniquement sur photo tant leur état était dégradé.

Ils sont inscrits à l'inventaire des monuments historiques le 28 mars 1979. Ils quittent Fontaudin, passent par la Rue du Hâ (bibliothèque), aux archives, dans la tribune de la chapelle, partout ils gênent ou sont indésirables.



Où sont-ils à l'heure actuelle ? Peut-être à l'archevêché de Bordeaux.

## 1946 - La IVème République

La 4ème République instituée après la 2ème guerre mondiale se terminera par un coup de force déclenché à Alger par les partisans de l'Algérie Française et récupéré par les gaullistes au profit du Général de Gaulle.

Roger Chaumet de 1947 à 1953 et Roger Cohé de 1953 à 1959 sont maires de Pessac

### L'automobile

L'automobile et les transports par car vont remplacer en 1954 le dernier tramway. Les Pessacais ignorent alors qu'il reviendra 56 ans plus tard.

Les marchands d'essence BP, Esso, Azur, Shell, Total pullulent, et pas moins de vingt garagistes mécaniciens apparaissent sur l'annuaire de 1959.

### L'industrie

De 1939 à 1979, le domaine Cazalet est propriété de l'industriel **Charles Ragot** sur lequel il implante une **usine de mécanique automobile**.

Après la guerre, il se spécialise dans la transformation des camions G.M.C en camions de pompiers.



Atelier mécanique Ragot



Atelier bateau Jean Morin

Le Mousse, le Corsaire, l'Aigrette, l'Eclair, autant de bateaux en bois ou en polyester qui ont vu le jour dans les ateliers **Jean Morin** à Pessac Alouette.

Le 470 lui a valu d'être exposé en 1963 au salon nautique de Paris et au CNIT.

### L'urbanisme

En 1948, au lendemain de la guerre, 150 jeunes entraînés par Etienne Damoran, jeune prêtre ouvrier bordelais, se lancent dans la construction de leurs propres mains de tout un quartier de 150 pavillons.

La Cité des Castors a reçu, le 13 septembre 2015, le label Patrimoine du 20ème siècle.



Cinéma Trianon

### Les divertissements

1957 : Le cinéma Trianon est racheté par la ville.



## 1958 - La Vème République

Le changement de République s'est annoncé avec un hiver 1956 particulièrement enneigé.



La reconstruction de la France de l'après guerre passe par une montée galopante de la démographie que va gérer le nouveau maire **Jean-Claude Dalbos** pendant 18 ans.

Jacques Dalbos, docteur en médecine, stomatologue, fut le plus jeune député de France en 1958. Pendant ses mandats de maire de Pessac, il sera vice-président de la Communauté Urbaine de Bordeaux.

### **La réussite sportive**

Les grands clubs sportifs que sont le SPUC depuis 1950 et l'ASCPA créée en 1966, créent des écoles sportives dédiées aux scolaires.

1965: La **piscine olympique** de Bellegrave ouvre avec 600 entrées enregistrées. Elle sera détruite en 1986 suite à un incendie.



En 1969, une **patinoire à glace** à ciel ouvert est construite par le Société Européenne de patinoires dirigée par Jean Bobet qui la cède gratuitement à la municipalité en 1976. Elle sera couverte et deviendra olympique. L'équipe de ringuettes est vice-championne de France en 1984. La patinoire fermera en 1994 et sera démolie en 1998.

Les patineuses se tournent vers le patinage synchronisé avec la création des **Alouettes de Pessac** qui seront 4 fois championnes de France et participeront à 4 championnats du Monde.

En 1973, dans le nouveau club qui vient de s'ouvrir à Saige « l'Union Sportive Saige Pessac », une équipe de football féminin remporte de jolis succès au niveau régional. Ce club s'élargira en 1981 pour devenir « l'Union Sportive Saige Amis de Pessac » et intégrera en 1999 l'Union M Boxe.

Les **Panthères de Pessac** seront vice-championnes de France de base ball en 2000

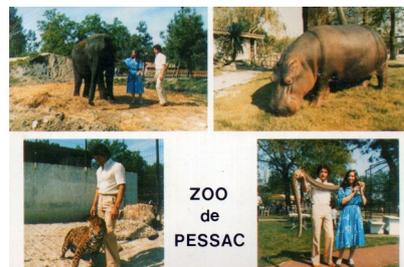
Les **Kangourous de Pessac** au Football américain gagne le casque d'or en 1993 accédant à la 1ère division

Un complexe unique de trinquets de pelote est ouvert à l'initiative du Docteur Gérard Claverie, le **Trinquet Akitania**.

Créé à l'initiative de la commune en 1988, le **golf de Pessac** installé sur les terres du Barail Brulé est géré par la Société Golf Espace, filiale de la Lyonnaise des Eaux.

### **Romainville et son zoo**

Le directeur du centre aéré de Romainville a l'idée d'introduire l'équitation comme nouvelle activité avec l'achat de chevaux par la ville. Un club corporatif réservé aux élus et aux employés de la ville sera créé en 1978 bientôt ouvert aux habitants de Pessac, le « **Club équestre municipal de Pessac-Alouette** ».



M. **Jean Ducuing** ouvre un zoo à Pessac.

Komir, l'hippopotame vedette du zoo partagera pendant 23 ans une complicité homme-animal avec Jean Ducuing. Malheureusement en 1999, l'histoire se finit tragiquement. Pour des raisons que seul Komir gardera jusqu'à sa mort 6 mois plus tard, il attaque Jean qui décédera.



## Les apiculteurs de Pessac



Maison de M. Pierre Roudey

En 1958, **Mme Lecal**, apicultrice, fait du bon miel dans son rucher de Noës.

Son gendre **M. Reinhart** puis la fille de celui-ci, Mme Brunet lui succèdent et ont continué la production et le commerce sur le marché de Pessac.

Le fronton de la maison de **M Pierre Roudey** affiche toujours que les abeilles avaient demeure en son logis.

Son fils avait encore des ruches au Monteil en 1990.

## L'urbanisme au détriment des terres agricoles et viticoles

Sur l'annuaire de 1959, il y a 21 châteaux et 31 clos ou domaines; ce qui donne un aperçu de l'étendue de la viticulture mais aussi agriculture sur le territoire de la commune. Toutefois en 1937, la surface des vignes a diminué des deux tiers.

Le classement des vins des Graves en 1959 reconnaîtra le château Haut-Brion et le château Pape-Clément en Cru classé.

Vers 1960 et pour répondre à la montée galopante de la démographie, une grande partie de ces domaines sont détruits :

- Phenix haut-Brion - Laburthe Brivazac pour la construction des Facultés
- Fanning-Lafontaine pour la clinique mutualiste
- Le Vallon, Fort-Manoir, Bourgaillh, Macédo, Monbalon pour des logements
- Bersol pour la Zone industrielle

Malgré l'urbanisation galopante, le territoire pessacais va conserver quatre grands domaines:

**Haut-Brion** et **Pape Clément** qui font partie des crus classés de la nouvelle appellation Pessac-Léognan en 1987,

Les **Carmes Haut-Brion** et **Haut-Bacalan**.



Le **Haut-Brion** depuis 1951 dans les mains de la famille Guéret est quant à lui exploité en fermage à partir de 2019 par la famille Gonet propriétaire du Haut-Bacalan.

Les châteaux Bellegrave, Cazalet et Camponac sont rachetés par la mairie parfois sous la pression de groupements de Pessacais.



Bellegrave acquisition en 1936



Camponac acquisition en 1973



1982 acquisition Cazalet



## Une zone industrielle

En 1960, les terres du **château Bersol** sont vendues pour y créer la première zone industrielle de l'agglomération bordelaise.

Les établissements de confection **Claude Havrey** sont les premiers à s'installer en 1964.

En 1965, la Monnaie de Paris décide d'y construire son premier établissement éloigné de Paris.



1987 Création du parc administratif Pompidou

1988 Inauguration de la nouvelle mairie intégrant le pavillon néogothique de l'ancienne. Pendant les travaux, les services municipaux seront installés au sein de l'usine Heudebert, aux Échoppes.

1990 Le Cinéma Trianon devient le Jean-Eustache.

Le 1<sup>er</sup> festival international du film d'Histoire de Pessac a pour thème « le temps des colonies »

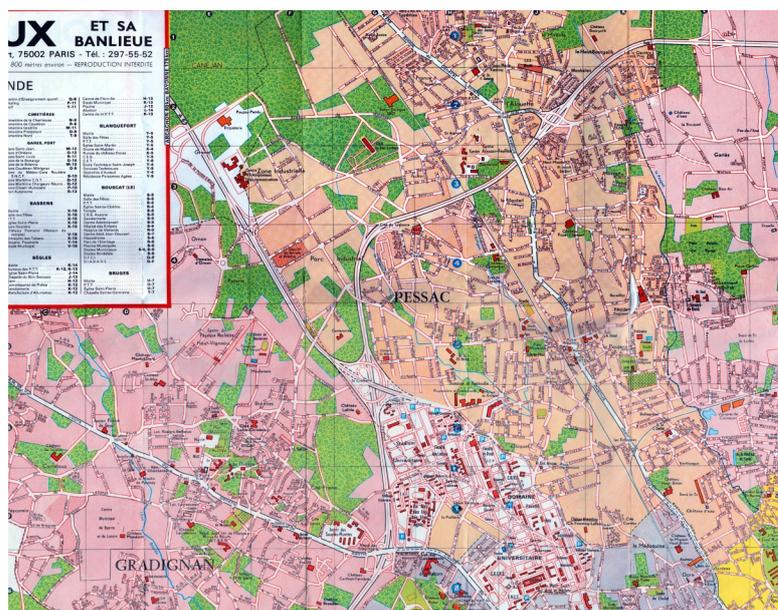
## Début d'une asphyxie routière

1976 : Les problèmes de circulation routière deviennent un enjeu majeur qui est en partie résolu par le percement du passage souterrain au niveau de l'ancienne gendarmerie, et par la création de nouveaux axes routiers.

1977: Traversée de Pessac par la Rocade Bordelaise; le territoire est désormais coupé d'est en ouest par la voie ferrée et du nord au sud par la rocade.

1989 : Percement du passage des aciéries au Monteil.

Inauguration du parking souterrain en centre ville avec passage inférieur pour automobiles.





## Bibliographie

- « De la vigne du Pape au château pape Clément » par Jean Bernard Marquette 2018
- « Variétés bordelaises ou essai Histoire et critiques sur le diocèse de bordeaux » 1785
- "Petit Atlas géographique et histoire de la Région Bordelaise" de Maurice Metraux
- "Les monographies girondines" de Maurice Ferrus
- "Histoire de Pessac" en 4 tomes de Raphaël Saint-Orens
- «La révolution Française de 1789 à Pessac» par Raphaël Saint-Orens
- Comptes rendus des fouilles archéologiques sur Pessac
- Fonds documentaire des «Amis du Beau et Vieux Pessac»
- Fonds documentaire des «Passeurs de Mémoire de Pessac»
- Histoire de Fontaudin par Marguerite Lelièvre 1998
- Les monographies girondines – Histoire de Pessac par Maurice Ferrus
- Mémoires du quartier France Alouette
- Les richesses gastronomiques de la France. Les vins des Graves » par Charles de Lorbac 1868
- Archives numérisées de l'état civil
- Base Généanet
- La Gironde en 2 tomes par Jean-Pierre Poussou, historien et Christophe Picaud Editions du Signe

